

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention 2nd degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF

Arts Appliqués, Design et Métiers d'Art

DESIGNER DES ACCROCHES PÉDAGOGIQUES

« Concevoir des supports visuels engageants pour favoriser
l'apprentissage »

Présenté par **MIALET Claire**

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire :

DENOUAL Fabienne, MCF

Membres du jury de soutenance

AVELLANO Patrice, AD (CAPLP)

DENOUAL Fabienne, MCF

DURAND Sandrine, PRAG

MATHIOT FREYERMUTH Virginie, AD (CAPET)

Soutenu le 05 05 / 2025



inspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER
ÉDIFIER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
(SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL)
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR EN COLLÈGE ET LYCÉES



Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à Fabienne Denoual pour son accompagnement rigoureux, sa disponibilité et son implication constante tout au long du suivi de cette recherche. Je la remercie sincèrement de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée.

Je remercie également Virginie Freyermuth-Mathiot, Patrice Avellano, Sandrine Durand, Emma Attias, Lucas Roc et Khelidja Poulet pour la qualité de leurs conseils, la richesse de leurs retours et la pertinence de nos échanges. Leurs contributions ont constitué un appui précieux dans la construction et l'évolution de ma réflexion. Je leur suis particulièrement reconnaissante d'avoir cru en mon idée, ainsi qu'en la légitimité du sujet de recherche que j'ai choisi de développer.

Je remercie également mes élèves pour leur compréhension lors des tests menés en classe, ainsi que pour leurs retours critiques qui ont contribué à enrichir le développement de cette recherche.

Merci à toutes et à tous pour votre confiance, votre enthousiasme, votre bienveillance et votre compréhension tout au long de ce parcours. Je vous souhaite une agréable lecture.

Cordialement, Claire Mialet

Avant-propos

Ayant grandi au sein d'une famille de designers textiles et d'artistes peintres, j'ai été sensibilisée très tôt à l'importance de la motricité dans la construction de mon identité. La phrase « Toucher le monde pour le découvrir » résonne profondément en moi. Dès ma scolarité, j'ai compris que le système éducatif classique ne correspondait pas à mon profil. Ce qui représentait une contrainte pour d'autres était, pour moi, une évidence : j'apprenais mieux, je comprenais mieux, et surtout, je m'épanouissais en passant par le geste, la manipulation, l'expérimentation. C'est tout naturellement que je me suis orientée vers le design. Au fil de mes études, j'ai pris conscience des stratégies que j'avais mises en place pour surmonter les difficultés liées à mes troubles dys (dyslexie et dysorthographe). Ces obstacles sont devenus, avec le temps, une force : une source de résilience qui m'a permis d'affiner ma manière d'apprendre. Pour appréhender les molécules en sciences, je jouais avec des billes colorées ; pour mémoriser du vocabulaire, je réalisais de petits dessins illustratifs... Très vite, le besoin de transmettre s'est imposé à moi. J'ai eu envie de partager ces outils, d'éveiller chez les jeunes la curiosité, le plaisir de comprendre, le goût de faire. C'est ainsi que je me suis naturellement tournée vers l'enseignement. Le choix du CAPLP s'est révélé évident, tant ce type de formation est en lien avec mon propre parcours. Il me permet de transmettre une culture du design ancrée dans le faire, dans l'expérience sensible.

Mais ce passage du statut d'apprenant à celui d'enseignante soulève en moi de nombreuses interrogations.

Comment transmettre efficacement mes compétences ? Quelle enseignante vais-je devenir ? Comment conjuguer ma personnalité, mon parcours et mes aspirations avec les exigences du métier ? Quelle est ma légitimité dans ce rôle, malgré les lacunes que je continue parfois de percevoir ?

Et si la réponse se trouvait justement dans ce qui m'a permis de dépasser mes propres difficultés : la manipulation, le toucher, l'action ? Ces approches sensorielles, qui m'ont tant aidée, pourraient-elles devenir un levier pour capter l'attention de mes élèves et les engager dans leurs apprentissages ?

Lors de mon mémoire en DNMADE Textile et Matériaux, je me suis interrogée sur les besoins kinesthésiques des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. J'y ai découvert l'étendue des bienfaits sensoriels liés à la manipulation. Ces apports, je souhaite désormais les réinvestir à visée pédagogique. Ces réflexions m'accompagnent aujourd'hui alors que je débute cette nouvelle aventure. Avec, au cœur de ma démarche, un désir profond : transmettre un savoir ancré dans le concret, dans le vivant, et l'authenticité.

Alors, j'ai décidé que la moi enseignante ferait toucher le monde à ses élèves, pour leur permettre, à leur tour, de le découvrir.

Sommaire

Remerciements

Avant-propos

Carte plan **1**

Introduction **2**

A. Définitions 2

B. Contexte et constats 6

C. Une part de « nous » enseignants 8

D. Pourquoi agir, les besoins et les intérêts 9

Problématique **10**

I. Le décrochage scolaire : enjeux et réalités **11**

A. Le décrochage dans le milieu scolaire 11

B. L'attention en classe 12

II. L'enseignement des arts appliqués et la phase d'investigation **16**

A. Les textes officiels 16

B. Les enjeux pédagogiques 16

C. Les défis et les conséquences de la phase d'investigation 17

III. Analyse de l'existant **18**

A. Définitions et dimensions de l'apprentissage 18

B. Pratique active 18

C. Apprendre par 19

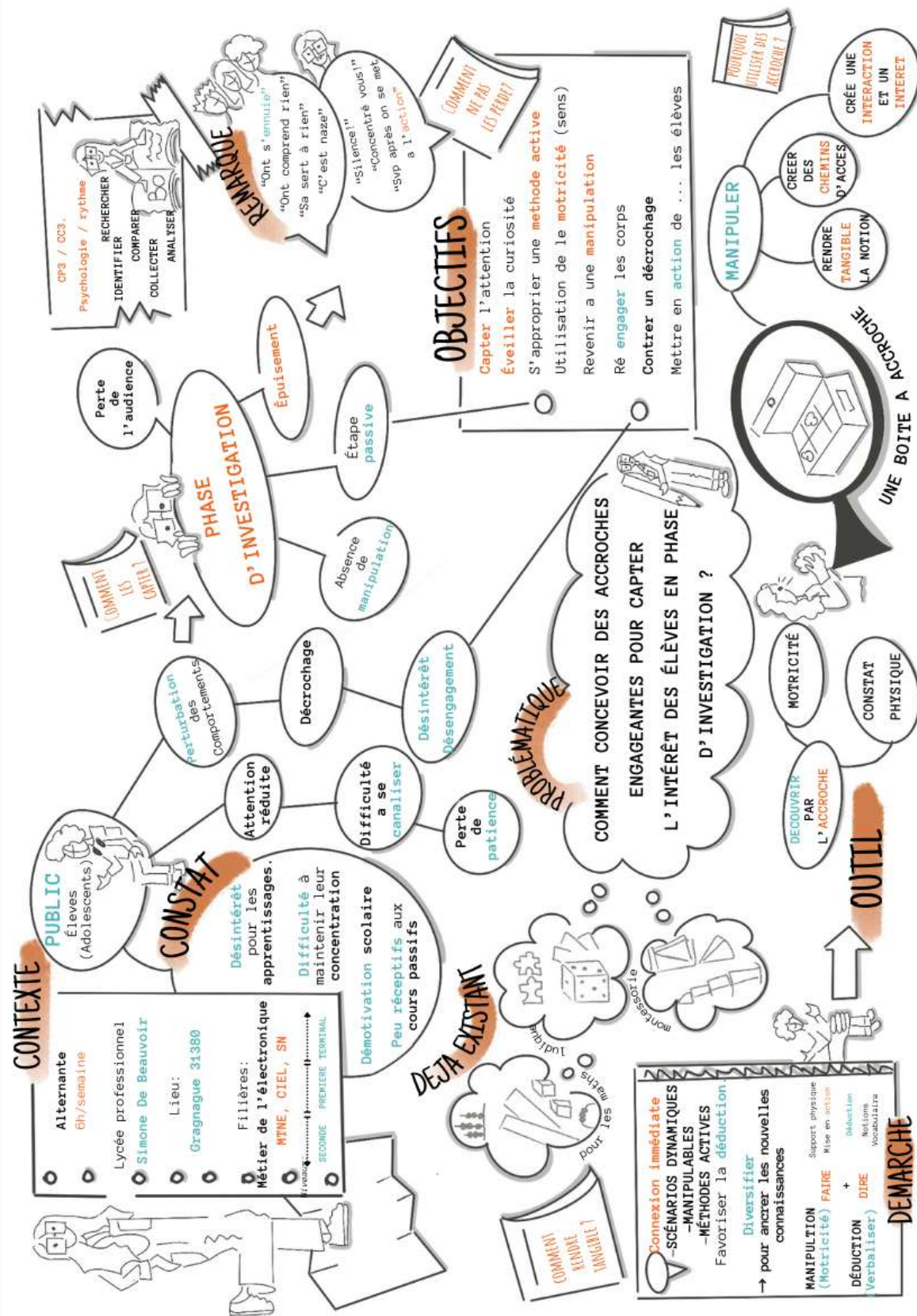
D. La construction de son apprentissage vers une adaptation possible 21

E. Les apports des neurosciences 23

F. La présence intensive du numérique 24

IV. Comprendre et utiliser l'accroche	26
A. Les objectifs	26
B. Les types d'accroches pédagogiques	26
C. La contextualisation	28
D. Un engagement corporel	28
E. Les accroches selon les niveaux scolaires	29
F. L'impact des accroches dans le milieu scolaire	31
G. Au-delà de l'école: les accroches dans d'autres domaines	32
V. Tester et articuler les concepts pour un outil efficace	33
A. L'idée / L'objectif	33
B. Le principe	33
C. Identification des accroches à mobiliser	34
D. Les tests effectués	36
E. Analyse critique des tests réalisés	39
VI. Présentation de l'outil pédagogique	41
A. Le principe de la boîte à outils	41
B. Un concept	42
C. La matérialisation de l'outil	42
D. La mise en pratique	44
E. Les résultats	45
Conclusion	47
Bibliographie / sitographie	48/50
Annexes	51

Carte plan



Introduction

A. Définitions

Avant de développer mon analyse, il me paraît indispensable de poser les bases théoriques de ce mémoire. Les notions présentées ici structurent ma réflexion autour d'un enjeu central : la baisse d'attention chez les élèves de lycée professionnel, en particulier lors de la phase d'investigation en arts appliqués. Pour comprendre les mécanismes en jeu et identifier des leviers pédagogiques adaptés, il est essentiel de définir au préalable un certain nombre de termes clés. Ces définitions ont nourri ma réflexion et m'ont permis de construire un raisonnement personnel, en lien direct avec mes observations de terrain et ma problématique.

Accroche:

Issu du verbe accrocher, lui-même dérivé du latin *crocca* signifiant "crochet", le terme accroche évoque l'idée de saisir, de retenir¹. En pédagogie, une accroche est un élément introductif qui vise à capter l'attention des élèves dès le début de la séance. Tel un point d'attache ou un "crochet mental", elle sert à fixer l'intérêt, éveiller la curiosité et susciter l'envie d'apprendre.

Dans un cadre éducatif, et plus encore en lycée professionnel, où l'attention des élèves est souvent instable et la motivation parfois fragile, l'accroche devient un outil stratégique. Elle permet : de surmonter les résistances initiales, d'activer une posture mentale réceptive, de créer un climat propice à un apprentissage actif et engagé². L'accroche peut prendre des formes variées : une question ouverte, une image percutante, une anecdote concrète, une situation-problème, ou encore une référence au vécu professionnel des élèves.³ Utilisée de manière réfléchie et contextualisée, elle devient un dispositif cognitif, aidant l'élève à comprendre le sens et la pertinence des notions abordées. C'est donc une stratégie pédagogique essentielle, en particulier dans des contextes où l'attention doit être activée et renouvelée régulièrement pour éviter le décrochage.

¹. Le Robert. (n.d.). *Définition du mot "accroche"*. Le Robert en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com/>

². Meirieu, P. (2007). *Apprendre, oui. Mais comment ?* ESF éditeur.

³. Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). *Les gestes professionnels dans la classe : une approche par les variations*. ESF éditeur.

L'attention:

Dans son ouvrage de 1890, le psychologue William James propose une définition fondatrice de l'attention :

« Tout le monde sait ce qu'est l'attention. C'est quand l'esprit prend possession, sous une forme claire et active, d'un objet ou d'une pensée parmi d'autres qui se manifestent au même moment. Cela implique le retrait de certaines choses pour s'occuper efficacement d'autres choses. ». ¹

Cette définition met en lumière trois caractéristiques fondamentales de l'attention :

Un processus actif : l'attention ne va pas de soi, elle mobilise l'esprit. Une opération de sélection, parmi les multiples stimuli disponibles, l'attention choisit ce qui paraît pertinent. Une capacité limitée, on ne peut pas tout traiter en même temps, se concentrer sur une chose implique d'en ignorer d'autres.

En pédagogie, l'attention est une fonction cognitive essentielle, car elle permet à l'élève de sélectionner une information pertinente, la maintenir temporairement en mémoire, l'utiliser pour comprendre, raisonner ou agir. ² L'attention se montre fragile, elle fluctue en fonction de nombreux facteurs comme la fatigue, la motivation, le niveau d'engagement, le bruit ambiant ou encore la posture de l'enseignant. D'où l'importance de créer des situations stimulantes et variées, surtout en lycée professionnel, pour maintenir l'élève activement engagé dans la tâche. ³

On distingue plusieurs formes d'attention : L'attention soutenue qui représente la capacité à maintenir son focus sur une tâche pendant une durée prolongée. L'attention sélective c'est l'action de se concentrer sur une seule information en ignorant les distractions. L'attention divisée consiste à gérer plusieurs sources d'information ou tâches simultanément. ⁴

¹James, W. (1890). *The Principles of Psychology* (Vol. 1). Henry Holt and Company.

²Tardif, J., & Meirieu, P. (2006). *Apprendre : les talents du cerveau, le défi des machines*. ESF éditeur.

³André, A. (2019). *Favoriser l'attention en classe : pistes et outils*. Retz.

⁴Posner, M. I., & Petersen, S. E. (1990). The attention system of the human brain. *Annual Review of Neuroscience*, 13, 25–42. <https://doi.org/10.1146/annurev.ne.13.030190.000325>

En résumé, l'attention est une ressource cognitive cruciale mais limitée, indispensable à l'apprentissage. Son maintien nécessite des choix pédagogiques adaptés, notamment en contexte professionnel où l'enjeu est de mobiliser leur intérêt de manière concrète et engageante.

Mobilisation sensorielle:

La mobilisation sensorielle désigne l'ensemble des stimuli sollicitant les sens de l'élève (vue, ouïe, toucher, odorat, parfois goût) dans le but de favoriser la compréhension, l'engagement et la mémorisation des apprentissages. En arts appliqués, cette approche est particulièrement pertinente, l'enseignement y repose sur l'expérience sensible, le rapport au réel, à la matière, aux formes et à l'image. Contrairement à une transmission strictement verbale et abstraite, le recours à des supports visuels, des manipulations, des expérimentations, ou encore l'observation directe d'objets permet une implication plus naturelle, active et durable des élèves dans leur apprentissage.¹

Les recherches en sciences cognitives montrent que l'intégration multisensorielle constitue un levier puissant pour la mémorisation et la compréhension : plus les canaux sensoriels sont sollicités de manière ciblée, plus les apprentissages sont efficaces.² Les sens sont essentiels pour comprendre et interagir efficacement avec le monde. Ils permettent une immersion complète dans le processus d'acquisition de connaissances.³ En pédagogie, mobiliser les sens, c'est aussi activer les corps, inviter les élèves à être présents dans l'espace et le moment, ce qui renforce leur implication cognitive et émotionnelle.⁴

Concrétiser / Verbaliser:

Face à un enseignement parfois perçu comme trop abstrait, il est essentiel de concrétiser les savoirs. Concrétiser, dans ce contexte, signifie rendre tangible ce qui pourrait autrement rester flou ou difficile à saisir. Cela passe par l'utilisation de

¹Giordan, A. (1998). *Apprendre !* Belin.

²Dehaene, S. (2018). *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines*. Odile Jacob.

³Les 5 sens au service d'un apprentissage. (2021, 22 septembre). DIDASK. <https://www.didask.com/post/5-sens-pour-apprentissage-durable>. Dernière consultation (2025, 14 avril)

⁴Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). *Les gestes professionnels dans la classe : une approche par les variations*. ESF éditeur.

supports visuels, la manipulation de matériaux, des démonstrations pratiques, des études de cas réelles ou des mises en situation. Ainsi, l'élève peut faire des liens avec le réel, avec son vécu personnel ou avec des situations qu'il pourrait rencontrer dans sa pratique professionnelle future.¹

En parallèle, la verbalisation joue un rôle crucial dans l'apprentissage. Ce processus consiste à exprimer ce que l'on observe à travers le langage parlé ou écrit. La verbalisation permet à l'élève de mettre des mots sur ses expériences, de structurer sa pensée et de mieux comprendre les attendus pédagogiques. Elle favorise ainsi une meilleure compréhension des concepts et une intégration plus efficace des connaissances.²

Ces deux processus, concrétisation et verbalisation, sont complémentaires et essentiels pour des élèves qui peuvent éprouver des difficultés avec l'abstraction ou la réflexion théorique. Le fait de rendre les savoirs concrets permet de rendre tangible des notions complexes, tandis que la verbalisation favorise l'ancrage de ces notions. Ces deux stratégies créent un duo pédagogique permettant aux élèves de mieux comprendre et assimiler les contenus enseignés.

¹Giordan, A. (1998). *Apprendre !* Belin.

²Meirieu, P. (2007). *Apprendre, oui. Mais comment ?* ESF éditeur.

B. Contexte et constats

Le contexte:

En tant qu'enseignante en alternance en arts appliqués au sein d'un lycée professionnel, mon mémoire de fin d'études s'appuie sur les expériences que j'ai menées auprès de mes six classes; allant de la seconde à la terminale, en formation aux métiers de l'électronique, au lycée Simone de Beauvoir à Gragnague (31380). Cette recherche s'ancre dans une réflexion sur les besoins pédagogiques spécifiques de ces élèves, leurs centres d'intérêt, ainsi que sur les enjeux de la transmission des savoirs dans une discipline artistique au sein d'une filière technique. Ce mémoire s'appuie également sur le développement de ma construction identitaire en tant qu'enseignante, dans le cadre de ma première année d'exercice. C'est avec ces élèves que j'expérimente et construis mes premiers outils pédagogiques. Au fil de mes séquences d'enseignement, une difficulté récurrente s'est imposée à moi, mes élèves rencontrent des obstacles importants à maintenir leur attention, en particulier durant la phase d'investigation, moment clé du cours où l'on mobilise observation, analyse et questionnement. Ce déficit d'attention impacte directement l'appropriation des notions, entrave la dynamique de groupe, et peut rapidement installer un climat de démotivation généralisée.

Dans ce contexte, il m'apparaît essentiel, en tant que future enseignante titulaire, de mettre en place des stratégies pédagogiques diversifiées visant à relancer régulièrement l'intérêt et l'attention des élèves. Il s'agit non seulement de maintenir leur engagement tout au long du cours, mais aussi d'instaurer un environnement plus stimulant, propice à l'apprentissage. Cette réflexion soulève des questions centrales tel que, comment capter l'attention d'élèves parfois peu investis dans leur scolarité ? Comment adapter les contenus des arts appliqués à leurs profils et à leurs parcours professionnels ?

Ce mémoire ambitionne donc d'explorer des leviers pédagogiques concrets, adaptés aux réalités du lycée professionnel, pour faire des arts appliqués et particulièrement de la phase d'investigation un moment de stimulation d'apprentissage.

Les constats:

Mes élèves appartiennent à un public souvent fragilisé dans son rapport à l'école. Pour beaucoup d'entre eux, le système scolaire a été synonyme d'échecs répétés, de dévalorisation, voire de mise à l'écart. On leur a souvent fait comprendre qu'ils n'étaient « pas faits pour apprendre » ou que leur profil ne correspondait pas aux attendus d'une scolarité classique ou dite magistrale. Il leur est ainsi particulièrement difficile de s'investir dans un enseignement, théorique et déconnecté de leurs centres d'intérêt. Rester assis de manière passive, attentif pendant un temps prolongé, représente pour eux un effort inhabituel et souvent vain. Dans ce cadre, la perte d'attention n'est pas un simple désagrément, elle entraîne une véritable rupture du lien pédagogique. Dès que l'attention s'effrite, l'audience s'effondre, le groupe se fragmente, des bavardages surgissent, et la gestion de classe devient plus tendue. L'enseignement perd alors en efficacité et l'ambiance de travail en souffre.

Dans ma discipline: les arts appliqués, cette problématique se manifeste de manière particulièrement flagrante au sein de l'une des trois phases pédagogiques fondamentales; la phase d'investigation. Conçue pour introduire de nouvelles notions, poser les bases de réflexion et nourrir la culture théorique des élèves, elle prend généralement la forme d'une présentation orale appuyée sur des documents visuels. Cette phase essentiellement théorique et souvent déconnectée de toute action concrète, se révèle inadaptée au profil de mes élèves. Ce moment du cours, pourtant central, devient une source d'ennui et de décrochage. Les élèves, confrontés à un langage parfois trop abstrait ou spécialisé à la matière, se sentent dépassés. L'absence d'interactivité ou de manipulation renforce leur sentiment d'exclusion et leur attention chute brutalement, avec elle, leur motivation à comprendre ou à participer. Certains s'agitent, d'autres décrochent silencieusement. Peu à peu, le sens même de ce que l'on tente de transmettre s'efface. Cette situation n'est pas sans conséquence pour l'enseignante. Conduire une phase d'investigation dans ces conditions revient à tenter une performance sous tension, il faut capter, relancer, reformuler, négocier l'attention de chacun pour espérer transmettre quelques éléments-clés. C'est un exercice éprouvant, énergivore, souvent frustrant. À la fin de l'heure, le constat est amer malgré les efforts déployés, les élèves

repartent sans réelle appropriation des notions abordées, et l'enseignante se sent vidée, comme si l'ensemble de son travail avait été rendu invisible.

C. Une part de « nous » enseignants

L'enseignement des arts appliqués se distingue par l'absence de manuels scolaires spécifiques, s'appuyant uniquement sur les grandes lignes du Bulletin Officiel. Cette particularité laisse une grande liberté à chaque enseignant pour aborder les notions à sa manière. Cela ouvre la voie à l'utilisation de méthodes pédagogiques variées et personnalisées, adaptées aux besoins des élèves et à la vision de l'enseignant. C'est à ce moment précis que la personnalité de l'enseignant joue un rôle clé. Elle permet d'établir un lien authentique avec sa pratique professionnelle, en imaginant et développant des scénarios pédagogiques qui lui tiennent à cœur. Par conséquent, cela représente pour moi un levier d'introduction à une stratégie pédagogique plus concrète et stimulante, fondée sur l'utilisation d'accroches et la manipulation des notions propres à ma discipline. Lors de mes stages de Master 1, j'ai eu l'occasion de découvrir deux enseignants qui valorisaient leur personnalité à travers leur enseignement de la matière.

« J'enseigne comme je vis, avec passion et curiosité, en espérant transmettre à mes étudiants non seulement des connaissances, mais aussi l'amour d'apprendre. » E. Lambert (enseignant d'arts appliqués)

"L'authenticité est essentielle dans ma manière d'enseigner, je dois être moi-même, avec mes forces et mes faiblesses." R. Martin (enseignant d'arts appliqués)

Ces citations m'ont amenée à réfléchir sur mon propre parcours et m'aident à répondre à certains de mes questionnements. Au sein de ma classe, un climat de confiance règne et il est essentiel pour moi que chacun trouve sa place. C'est pourquoi je considère que l'engagement physique de mes élèves constitue un levier important dans leurs apprentissages.

« J'enseigne comme j'aurais aimé qu'on m'enseigne, en m'inspirant des stratégies qui ont marqué ma propre expérience d'élève. » C. Mialet (enseignante alternante d'arts appliqués)

D. Pourquoi agir: les besoins et les intérêts

Dans le contexte du lycée professionnel, il est essentiel de prendre en compte les profils scolaire pour engager les élèves afin de construire un enseignement plus engageant, porteur de sens et adapté à leur réalité. Les élèves de cette filière entretiennent souvent un rapport conflictuel avec l'école, marqué par un désengagement vis-à-vis des apprentissages théoriques. En arts appliqués, comme dans d'autres disciplines, ignorer ces spécificités revient à prendre le risque de renforcer ce décrochage scolaire. Agir sur les besoins, c'est d'abord répondre à des attentes concrètes en matière de rythme, de méthodologie et de pratiques pédagogiques. Un élève qui ne comprend pas l'objectif d'une activité, qui se sent en décalage avec le langage scolaire ou qui ne perçoit pas l'utilité de la tâche, aura naturellement tendance à se désengager. Adapter les séquences pédagogiques aux profils des élèves, c'est lever certaines barrières à l'entrée dans l'apprentissage.

Les intérêts, quant à eux, jouent un rôle moteur dans la motivation. Lorsque l'élève se sent concerné, lorsque les contenus font écho à ses pratique et son fonctionnement personnel, il est plus enclin à s'investir. Intégrer des références culturelles familières, proposer des supports visuels attrayants, des matériaux à manipuler, ou des contextes concrets permet d'instaurer un climat propice à la curiosité, à l'attention soutenue et à l'implication. L'élève devient ainsi acteur de ses apprentissages. Les accroches pédagogiques prennent ici tout leur sens. En proposant des situations d'entrée engageantes, contextualisées, l'enseignant capte l'attention et favorise l'émergence d'un questionnement. Associé à une mobilisation sensorielle à travers l'observation, la manipulation, ou l'expérimentation, elles participent à une pédagogie active, où l'apprentissage se construit dans l'action. En incluant l'élève dans l'acquisition des notions, le cours prend véritablement vie. Sans sa participation active, l'enseignement reste abstrait, Il devient alors essentiel que l'élève comprenne que sa présence, son engagement et son interaction sont fondamentaux.

Prendre en compte les besoins et les intérêts des élèves, ce n'est pas renoncer à l'exigence scolaire, mais bien l'ajuster. Il ne s'agit pas de « faire plaisir », mais de créer les conditions d'un apprentissage durable, équitable et inclusif. Cette posture pédagogique vise à reconnaître la diversité des élèves comme une richesse, et non

comme un frein. Elle participe à l'adaptation des modalités pédagogiques et lutte contre les inégalités de parcours, elle valorise les compétences pratiques pour redonner aux élèves de lycée professionnel une place centrale et active dans leur apprentissages.

Problématique

Comment concevoir des accroches engageantes pour capter l'intérêt des élèves en phase d'investigation ?

I. Le décrochage scolaire : enjeux et réalités

A. Le décrochage dans le milieu scolaire

Le décrochage scolaire constitue un enjeu majeur du système éducatif français, en particulier dans les lycées professionnels, où il se manifeste de manière plus fréquente que dans les autres filières. Ce phénomène, qui désigne l'abandon du parcours scolaire, touche un nombre important de jeunes chaque année. Les causes en sont multiples, orientation subie, perte de motivation, méthodes pédagogiques peu adaptées, ou encore difficultés personnelles et sociales. Comprendre les spécificités du décrochage en lycée professionnel est essentiel pour mettre en place des actions de prévention et d'accompagnement efficaces, capables de réengager les élèves dans une dynamique positive de formation. Aujourd'hui, un jeune sur six quitte le système éducatif sans diplôme, ce qui compromet sérieusement ses chances d'insertion sur le marché du travail. Ce profil correspond à la situation la plus courante dans les cas de décrochage scolaire.¹ Le décrochage est un phénomène particulièrement récurrent en lycée professionnel. Parmi les facteurs mis en causes, l'inattention en classe et la passivité des cours occupent une place centrale. Dans les environnements où les méthodes d'enseignement traditionnelles prédominent, le manque de dynamisme pédagogique entraîne une baisse de concentration. À terme, cette perte d'engagement compromet leur motivation et leur persévérance, augmentant ainsi les risques de désengagement et de décrochage.² Certaines initiatives pédagogiques innovantes, comme l'intégration d'activités en lien avec les centres d'intérêt des élèves, peuvent contribuer à lutter contre ce phénomène. Par exemple, des projets liés aux Jeux Olympiques de Paris 2024 ont été mis en place dans certains lycées professionnels pour redonner du sens à la scolarité et renforcer la motivation des élèves.³

Pour lutter efficacement contre le décrochage scolaire en lycée professionnel, il est donc indispensable de s'attaquer aux causes profondes du désengagement des

¹Ministère de l'Éducation nationale. (2024). *Le taux d'attrition des élèves en lycée professionnel*.

² AltMagazine. (2023). *L'ampleur de l'absentéisme au lycée professionnel est majoritairement liée à une orientation plus ou moins désirée*. <https://altmagazine.fr/lampleur-de-labsenteisme-au-lycee-professionnel-est-majoritairement-liee-a-une-orientation-plus-ou-moins-desiree/>

³ Pascual, J. (2024, 24 avril). *Paris 2024 : au lycée professionnel Arthur-Rimbaud de La Courneuve, une option JO contre le décrochage scolaire*. *Le Monde*.

élèves. Parmi ces facteurs, le manque d'attention en classe apparaît comme un élément central. (annexe 1)

B. L'attention en classe

L'attention constitue une condition essentielle à tout apprentissage lorsqu'elle s'érode, c'est l'ensemble du parcours scolaire qui peut être fragilisé. Il convient alors de questionner les pratiques pédagogiques actuelles et de réfléchir aux moyens de la capter et de la maintenir chez les élèves. Cela suppose également de mieux comprendre les mécanismes de l'attention, afin de pouvoir véritablement la mobiliser de manière durable.¹

La baisse d'attention chez les élèves de lycée professionnel, est un constat préoccupant, de nombreux enseignants témoignent aujourd'hui d'une difficulté croissante à maintenir l'attention des élèves en classe. Cette inattention se manifeste par une instabilité comportementale, une dispersion fréquente, une fatigue visible ou encore un désintérêt marqué. Si ces comportements sont parfois attribués à un manque de motivation ou à des troubles cognitifs spécifiques, il est désormais admis que le phénomène est plus vaste. Il concerne l'ensemble des élèves, et non uniquement ceux identifiés comme ayant des besoins éducatifs particuliers.² Dans les lycées professionnels, ces difficultés apparaissent de manière d'avantage marquée. Le décrochage scolaire, souvent lié à une orientation subie, à une relation fragilisée à l'école ou à une perte de sens des apprentissages, s'accompagne fréquemment d'un désengagement attentionnel. L'inattention devient ainsi l'un des premiers signes d'un éloignement progressif du cadre scolaire.³

Des ateliers de réflexion organisés par le ministère de l'Éducation nationale ont mis en lumière plusieurs pistes d'action. Trois leviers pédagogiques ont été identifiés comme efficaces pour agir sur ce phénomène; former les élèves à mieux

¹André, J.-C. (2017). *L'attention en classe : comprendre son rôle dans les apprentissages*. Paris : Retz.

²AltMagazine. (2023). *L'ampleur de l'absentéisme au lycée professionnel est majoritairement liée à une orientation plus ou moins désirée*

³Ministère de l'Éducation nationale. (2024). Le taux d'attrition des élèves en lycée professionnel. <https://www.education.gouv.fr/media/14528/download>

comprendre leur fonctionnement attentionnel, à travers des activités métacognitives simples. Adapter les pratiques pédagogiques aux limites attentionnelles des élèves (temps de concentration, besoin de mouvement, diversité des supports). Mettre en œuvre des gestes professionnels favorisant une attention active, tels que la ritualisation, l'alternance des tâches, ou encore la mobilisation du corps et des émotions.

La psychologie cognitive au service de la compréhension de l'attention:

En psychologie cognitive, l'attention est définie comme un mécanisme complexe impliquant à la fois la sélection des informations pertinentes et leur traitement au sein du système cognitif. Ce processus attentionnel repose sur différents facteurs, répartis entre l'environnement et l'individu.(Laborde, 2017).

Deux grands types de facteurs influencent l'attention :

Les facteurs exogènes (ou *bottom-up*, ascendants) : il s'agit de stimulations extérieures qui captent l'attention de manière involontaire. Ces signaux sensoriels, tels qu'un bruit soudain ou un changement visuel, agissent passivement sur notre système cognitif. Dans une perspective pédagogique, cela implique que l'environnement d'apprentissage peut être structuré de manière à susciter l'attention des élèves. Par exemple, l'usage de supports variés, de la couleur ou du mouvement peut déclencher une attention exogène (Carrasco.P, 2011).

Les facteurs endogènes (ou *top-down*, descendants) : ceux-ci relèvent de processus internes, volontaires, liés à la motivation, aux objectifs ou aux connaissances préalables. L'élève mobilise alors consciemment ses ressources attentionnelles pour accomplir une tâche donnée. Ces facteurs peuvent être renforcés par des stratégies pédagogiques favorisant l'engagement actif, comme la mise en projet, la contextualisation des apprentissages ou la pédagogie par objectif (Posner & Petersen, 1990).

Une fois que les stimuli ont été perçus, une sélection s'opère : le système attentionnel filtre les informations disponibles pour ne traiter que celles jugées pertinentes. Deux grandes théories expliquent cette étape de sélection dans le traitement de l'information :

La théorie de la sélection précoce (Broadbent, 1958) : selon cette hypothèse, l'attention agit comme un filtre. Seules les informations ayant franchi ce filtre sont traitées cognitivement. Les autres sont ignorées.

La théorie de la sélection tardive (Deutsch & Deutsch, 1963) : cette approche propose que toutes les informations sont d'abord perçues, mais que la sélection intervient plus tard, au moment de l'analyse sémantique ou de la réponse.

Ainsi, la psychologie cognitive éclaire les mécanismes de l'attention en identifiant les facteurs qui la conditionnent et les processus de sélection qui en découlent, offrant des leviers concrets pour favoriser la concentration et l'engagement des élèves dans les apprentissages.

Des chiffres révélateurs:

Selon un rapport de l'OCDE (2024), 58 % des élèves français déclarent être régulièrement distraits en classe, en particulier en raison des écrans numériques et d'un environnement peu stimulant.¹ Dans les lycées professionnels, le taux d'absentéisme atteint 16,7 %, soit près du double de celui observé dans les lycées généraux.² Ce désengagement, à la fois physique et mental, met en évidence l'urgence de repenser les modalités d'enseignement pour mieux capter l'attention et prévenir le décrochage. Par ailleurs, les recherches en neurosciences cognitives confirment que la capacité d'attention des élèves commence à diminuer dès les premières minutes de cours, ce qui souligne l'importance de varier les approches pédagogiques³. Le processus cognitif central, conditionne l'entrée même de l'élève dans l'apprentissage, comprendre ses mécanismes, permet de mieux appréhender les difficultés rencontrées en classe. Ces difficultés, loin de relever uniquement de la distraction ou du manque de volonté, s'inscrivent dans un contexte éducatif, social et émotionnel à prendre en compte.

Dans ce cadre, les enseignants ont un rôle clé à jouer, en ajustant leurs pratiques aux besoins attentionnels des élèves, en diversifiant les modalités d'entrée et en

¹ OCDE. (2024). *Regards sur l'éducation 2024*. <https://www.oecd.org/fr/education/>

² Ministère de l'Éducation nationale. (2024). *Taux d'absentéisme selon les filières*. <https://www.education.gouv.fr>

³ Fenouillet, F. (2020). Les mécanismes de l'attention et leur impact sur l'apprentissage scolaire. HAL archives ouvertes.

favorisant une implication active, ils peuvent contribuer à restaurer l'engagement et prévenir le décrochage. L'attention ne se décrète pas, elle se travaille, se soutient, se cultive et devient alors un levier puissant pour redonner du sens à l'école.

II. L'enseignement des arts appliqués et la phase d'investigation

Le design fait partie intégrante du programme scolaire des baccalauréats professionnels. Avec un nombre d'heures hebdomadaire variant de 1 à 4, cette discipline est parfois jugée « peu importante » par une proportion significative d'élèves, comme le montrent les résultats d'une enquête où plus de 34 % des lycéens expriment ce ressenti (annexe 2). Face à ce constat, il devient crucial de repenser les méthodes pédagogiques afin de rendre cet enseignement plus pertinent et engageant pour les élèves. Une piste possible serait d'intégrer la manipulation comme un vecteur central d'apprentissage, renouant ainsi avec les racines artisanales de la discipline et répondant aux besoins d'un public souvent réfractaire.

A. Les textes officiels

Les textes officiels qui encadrent l'enseignement des arts appliqués en lycée professionnel mettent en avant des objectifs pédagogiques précis, des compétences à développer et des orientations méthodologiques.¹ L'objectif principal de l'enseignement des arts appliqués est de développer chez les élèves une culture artistique et technique, en les initiant aux enjeux formels, fonctionnels, techniques et culturels des métiers du design. Pour cela, l'enseignement suit une structure en trois grandes phases : la phase d'investigation (découverte et analyse d'un sujet), la phase d'expérimentation (proposition d'idées adaptées au contexte et à des contraintes) et enfin, la phase de réalisation (mise en œuvre concrète d'un projet en respectant un cahier des charges). (Annexe 3)

B. Les enjeux pédagogiques et la phase d'investigation

Dans l'enseignement des arts appliqués, la phase d'investigation est généralement celle où les élèves sont amenés à découvrir et assimiler des notions théoriques (Annexe 4). Cette étape est essentielle pour poser les bases de la réflexion et du travail à venir. Toutefois, elle repose souvent sur un enseignement magistral qui invite les élèves à adopter une posture passive, proposant l'acquisition de vocabulaire et la compréhension de nouveaux concepts à travers l'écoute et la prise de notes. Bien que cette phase soit primordiale, elle présente plusieurs limites. La

¹ Conseil supérieur des programmes. (2015). Projet pour un nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ministère de l'Éducation nationale.

passivité imposée à l'élève conduit à une perte d'attention, à un manque de participation et, parfois, à un désintérêt général. L'absence de manipulation concrète, élément fondamental pour les élèves plus manuels, engendre une déconnexion totale. (Annexe 5)

C. Les défis et les conséquences de la phase d'investigation

Le principal défi de cette phase réside dans la faible efficacité de l'approche passive pour capter l'attention des élèves (annexe 6). Ces derniers peinent à en percevoir l'utilité, car les notions abordées leur paraissent abstraites, éloignées de leurs préoccupations et dépourvues d'ancrage pratique. Cette première étape de la séquence induit une posture essentiellement passive les élèves sont assis, silencieux et attentifs, ce qui limite fortement leur implication. Au fil du temps, on observe une agitation croissante en classe, signe d'un désengagement progressif. Cette agitation engendre souvent un recours accru à l'autorité, provoquant chez l'enseignant un sentiment de frustration, voire de dépassement.

Plusieurs conséquences en découlent :

Une perte d'intérêt et une démotivation, les élèves décrochent rapidement et ne perçoivent pas la finalité des apprentissages. Le climat de classe se dégrade, l'attention décroissante favorise le désordre et rend cette phase difficile à gérer pour tous. Une faible assimilation des contenus, les notions ne sont ni comprises ni retenues et compromettent les apprentissages ultérieurs. Et pour finir le sentiment d'échec chez l'enseignant par sa confrontation au manque d'intérêt général. Ce constat n'est que le résultat du manque de considération du public, davantage tournés vers l'action et la manipulation. Privés de supports visuels, d'exemples concrets ou d'activités pratiques, ils perdent rapidement leur motivation, ce qui fragilise le climat de classe. Pour faire évoluer la pratique pédagogique de la phase d'investigation, il apparaît indispensable de l'enrichir par des activités de manipulation et d'expérimentation. En plaçant les élèves dans une démarche active, de l'enseignement des arts appliqués, et en abandonnant une approche excessivement théorique et au profit. Cette évolution pédagogique répondrait d'avantage aux profils des élèves, tout en valorisant l'identité même du design. Repenser la place de la manipulation et s'orienter vers une méthode active pour souhaiter ne plus subir cette phase de l'enseignement des arts appliqués.

III. Analyse de l'existant

Depuis les débuts de l'histoire de l'éducation, différentes théories et méthodes pédagogiques ont vu le jour (annexe 7), chacune défendant des convictions spécifiques sur la manière dont les individus apprennent. Ces approches, parfois contrastées, parfois complémentaires, ont contribué à enrichir la réflexion autour des processus d'enseignement et d'apprentissage. Pour poursuivre ma propre réflexion pédagogique, il est essentiel d'analyser certaines de ces théories, notamment celles qui résonnent avec mes convictions, mes observations de terrain et les enjeux éducatifs que je souhaite mettre en lumière. Qu'il s'agisse de l'engagement actif de l'apprenant, de l'importance de l'interaction ou encore de l'autonomie dans la construction du savoir, ces références nourrissent une vision dynamique et évolutive de l'acte d'apprendre.

A. Définitions et dimensions de l'apprentissage

Les définitions de l'acte d'apprendre sont nombreuses et renvoient à des notions diverses, souvent complémentaires. D'une part, apprendre consiste à acquérir et s'approprier des connaissances, il s'agit de construire de nouvelles compétences, de transformer ses manières d'agir et de penser, en passant du connu vers l'inconnu (Meirieu, 1987).¹ D'autre part, Bruner (1996)² souligne que l'apprentissage est un processus fondamentalement interactif, dans lequel les individus construisent leur savoir par l'échange avec autrui.

Ces deux perspectives mettent en évidence la richesse et la complexité de l'apprentissage, à la fois personnel et collectif. C'est dans cette pluralité que s'inscrit ma réflexion pédagogique, en m'appuyant notamment sur les méthodes actives, qui permettent de faire vivre ces différentes dimensions.

B. Pratique active

Pour retenir de nouvelles connaissances, écouter passivement un professeur ne suffit pas. C'est dans cette optique que s'inscrit la pédagogie active, une approche éducative centrée sur l'engagement direct des apprenants. Contrairement à la

¹ Meirieu, P. (1987). Apprendre... oui, mais comment ? ESF.

² Bruner, J. (1996). La culture de l'éducation. Retz.

pédagogie traditionnelle, où l'enseignant est la principale source de savoir, la pédagogie active favorise l'interaction, l'expérimentation et la réflexion.¹ L'une des pratiques actives les plus représentatives est l'apprentissage par projet. Cette méthode place les élèves dans des situations concrètes où ils doivent mobiliser leurs connaissances pour résoudre un problème, concevoir une production ou organiser une activité. Les effets de cette pratique sont nombreux et positifs. Elle suscite un engagement plus fort des élèves, car elle donne du sens aux apprentissages et valorise leur implication personnelle. Elle rend également les cours plus dynamiques, plus collaboratifs, elle favorise la compréhension et la rétention des connaissances sur le long terme. De plus, elle encourage le développement de compétences transversales telles que la communication, la gestion du temps ou encore le travail d'équipe. ² Cette approche comporte aussi des limites car sa mise en œuvre demande un investissement important de la part de l'enseignant, tant dans la préparation que dans l'accompagnement des élèves. Elle peut également générer des inégalités au sein des groupes, certains élèves étant plus à l'aise ou plus investis que d'autres.

La pédagogie active, constitue un levier puissant pour favoriser la compréhension et l'implication des élèves. Elle répond aux besoins d'un apprentissage plus durable et plus interactif. Mais pour en tirer pleinement les bénéfices, elle demande un encadrement rigoureux et un engagement constant.

C. Apprendre par...

Le stimulus avec le béhaviorisme:

Pour analyser les processus d'apprentissage à travers l'introduction d'un stimulus et établir un lien avec le développement des pratiques cognitives liées à l'attention. L'un des modèles théoriques mobilisables est le béhaviorisme. Fondé par John B. Watson en 1913,³ ce courant propose une lecture du comportement humain, inspirée des travaux d'Ivan Pavlov et de B.F. Skinner. Il considère que l'environnement

¹ Université de Montréal. (n.d.). Méthodes pédagogiques actives. Centre de pédagogie universitaire. <https://cpu.umontreal.ca/enseignement-apprentissage/prestation-cours/methodes-pedagogiques-actives/>

² Dehaene, S. (2018). Les quatre piliers de l'apprentissage. Paris, France : Odile Jacob.

³ Watson, J. B. (1913). Psychology as the behaviorist views it. *Psychological Review*, 20(2), 158–177.

conditionne les comportements par le biais de renforcements, qu'ils soient positifs ou négatifs.¹ Bien que ce modèle soit aujourd'hui considéré comme daté, il introduit une idée essentielle, celle que l'apprenant ne doit pas être passif. Un environnement bien structuré peut en effet façonner les apprentissages, dans cette perspective, l'enseignant joue un rôle central en proposant des situations. Cette approche est particulièrement pertinente pour des apprentissages simples ou répétitifs, tels que l'acquisition d'automatismes techniques. Toutefois, elle montre ses limites lorsqu'il s'agit de développer la compréhension, la créativité ou l'autonomie.

Ainsi, si le comportementisme a permis de poser les bases d'une pédagogie structurée autour du renforcement et de l'observation des comportements, les apports des recherches récentes sur le fonctionnement cognitif et cérébral invitent désormais à enrichir les pratiques d'enseignement, en plaçant l'élève au cœur d'un apprentissage actif, motivant et plus adapté.

L'expérience avec la méthode Dewey:

Parmi les théoriciens ayant profondément influencé les approches pédagogiques modernes, John Dewey occupe une place centrale. Sa pensée marque un tournant vers une éducation centrée sur l'élève et sur l'expérience concrète comme moteur de l'apprentissage.² Au début du XXe siècle, John Dewey développe l'apprentissage par l'expérience, les élèves apprennent en agissant et en réfléchissant sur leurs actions. Pour lui, l'éducation doit être interactive, centrée sur les besoins des apprenants, et liée à des situations concrètes. Cette valorisation de l'action et de la coopération s'inscrit dans la lignée d'un apprentissage par le concret, on apprend en faisant et en observant les effets de nos actions. Loin d'un enseignement purement magistral, Dewey prône une pédagogie ancrée dans le réel, contextualisée, vivante, où l'élève devient acteur de ses savoirs. Une vision qui rejoint l'idée d'une pédagogie active, visant à engager l'élève dans leur processus d'apprentissage.

¹ Skinner, B. F. (1953). Science and human behavior. New York, NY: Macmillan.

² Zask, J. (2015). Introduction à John Dewey. la Découverte.

L'interaction et l'interactivité

Dans un contexte éducatif de plus en plus axé sur l'engagement actif des apprenants, le concept d'interactivité s'impose comme un élément clé du processus d'apprentissage. D'abord associé au monde de l'informatique, il a trouvé sa place dans la pédagogie moderne, devenant un vecteur essentiel de l'apprentissage. Il désigne désormais les échanges dynamiques entre l'apprenant, ses pairs, ses enseignants et les outils pédagogiques. La pédagogie active valorise ces interactions, car elles renforcent la motivation, le sentiment d'appartenance et la qualité des apprentissages. Comme le souligne KnowledgeOne, « l'interaction apprenant-enseignant permet de personnaliser l'apprentissage, tandis que l'interaction entre pairs favorise la co-construction des savoirs ».¹ Cette dimension interactive s'appuie sur une idée forte on apprend mieux ensemble, en confrontant ses idées, en négociant du sens. Ainsi, l'interaction dans l'apprentissage ne se limite pas à un simple échange d'informations, mais devient un véritable catalyseur de la réflexion, de la collaboration et de l'autonomie des apprenants, favorisant un apprentissage plus riche, plus profond et mieux adapté aux besoins individuels.

D. La construction de son apprentissage vers une adaptation possible

Le constructivisme

Dans la continuité de l'apprentissage par..., une autre approche théorique majeure a vu le jour. Le constructivisme, met l'accent sur la construction active des connaissances par l'élève. Cette perspective est particulièrement illustrée par les travaux de Jean Piaget, l'un de ses principaux représentants. Selon lui, l'élève construit activement ses connaissances, en les reliant à son vécu, en les testant dans des situations concrètes. Dans cette perspective, l'enseignant devient un guide, un médiateur qui accompagne les apprentissages sans les imposer. L'élève, lui, devient responsable, capable de fixer des objectifs, de choisir ses stratégies, d'ajuster ses actions.² Le constructivisme offre une vision de l'apprentissage où l'élève est au cœur de son processus d'acquisition des savoirs, privilégiant

¹ KnowledgeOne. (2021). L'impact des interactions dans l'apprentissage collaboratif. KnowledgeOne Publishing.

² Piaget, J. (1970). La psychologie de l'intelligence. Paris: PUF.

l'autonomie, la réflexion personnelle et l'adaptation des stratégies en fonction de l'expérience, une approche qui reste particulièrement pertinente dans le cadre d'une pédagogie active.

Les intelligences multiples

La théorie des intelligences multiples, proposée par Howard Gardner (1983, 1993), invite à dépasser l'idée d'une intelligence unique. À la fin du 19^{ème} siècle il développe un apprentissage au travers une théorie suggérant que l'intelligence humaine ne se limite pas à un seul type d'aptitude cognitive. Il identifie au moins sept formes d'intelligence, chacune influençant notre manière d'apprendre et de nous adapter au monde.¹ L'intelligence kinesthésique serait particulièrement précieuse dans les apprentissages liés au corps et au geste. La théorie des intelligences multiples présente aussi des limites, car sa mise en pratique peut s'avérer complexe, elle nécessite une individualisation poussée de l'enseignement et une grande flexibilité dans les méthodes pédagogiques. Dans un système éducatif où les classes sont souvent grandes, il peut être difficile d'appliquer pleinement cette théorie à chaque élève de manière efficace.

Cette analyse rappelle que chaque élève possède un profil d'apprentissage singulier. Ainsi il faudrait adapter et varier les situations pédagogiques à cette diversité, pour permettre à chacun de mobiliser ses capacités cognitives pour progresser. Cette reconnaissance de l'élève permettrait de l'introduire dans une pédagogie adaptée et épanouissante dans son apprentissage.

L'approche Montessori

Parmi les pédagogies innovantes qui ont profondément marqué l'éducation dans la liberté et l'individualisation de l'apprenant, la méthode développée par Maria Montessori reste une référence. Cette approche, fondée sur une observation minutieuse de l'enfant, place l'élève au centre de son propre processus d'apprentissage. Maria Montessori a développé une méthode fondée sur le respect du rythme et les besoins de chacun. Elle insiste sur l'importance de l'environnement, dans lequel l'élève peut évoluer librement, manipuler, expérimenter, et apprendre à

¹ Gardner, H., Delacôte, G., & Weinwurzel, N. (2012). L'intelligence et l'école : La pensée de l'enfant et les visées de l'enseignement (Nouvelle éd.). Retz.

son propre rythme. Son approche valorise l'autonomie, la curiosité naturelle, et le plaisir d'apprendre. Elle incarne une pédagogie bienveillante et exigeante, dans laquelle l'élève devient progressivement acteur de son développement global.¹ Cependant, bien que la méthode Montessori ait démontré son efficacité dans de nombreux contextes, elle présente certaines barrières. Tout d'abord, elle peut être difficile à mettre en œuvre dans des systèmes éducatifs rigides ou dans des classes nombreuses, où l'individualisation de l'apprentissage est plus complexe à gérer. De plus, l'accent mis sur l'autonomie des élèves peut poser des défis dans des environnements où un accompagnement plus structuré et direct est requis. Enfin, bien que la méthode soit fondée sur l'observation et l'adaptation aux besoins de chaque enfant, elle peut parfois négliger certaines dimensions de la coopération collective ou l'interaction en grand groupe, qui sont également importantes dans le développement social. La méthode Montessori offre une vision de l'éducation où l'élève, en toute autonomie, est soutenu par un environnement enrichissant et adapté, favorisant son épanouissement global, aussi bien sur le plan intellectuel que social et émotionnel. Toutefois, pour être pleinement efficace, elle nécessite un cadre spécifique et des ressources adaptées, ce qui peut limiter son application dans certaines situations éducatives.

E. Les apports des neurosciences

Les avancées récentes des neurosciences cognitives ont permis de mieux comprendre les mécanismes cérébraux impliqués dans l'apprentissage. Ces travaux offrent des éclairages précieux sur les pratiques pédagogiques, notamment dans le cadre de la pédagogie active. Les neurosciences cognitives, et notamment les travaux de Stanislas Dehaene (2013), mettent en évidence quatre grands piliers de l'apprentissage². Deux d'entre eux résonnent particulièrement avec les enjeux de ce mémoire de recherche; l'attention permettrait de filtrer les informations pertinentes et l'engagement actif, impliquerait une participation réelle, grâce à une manipulation. Placer l'élève en situation d'agir, d'expérimenter et de réfléchir, perpétuerait une cohérence avec le fonctionnement naturel du cerveau. Mais tous les élèves n'apprennent pas de la même manière. D'où l'importance de prendre en compte la

¹ Caroli, D. (2023). « Maria Montessori. Regards historiques sur sa méthode pédagogique (Allemagne, Angleterre, France, Italie) », Les études sociales, n° 175. Strenae, 23.

² Dehaene, S. (2013). Les neurones de la lecture : Apprendre à lire et à écrire. Paris: Odile Jacob.

diversité cognitive. Bien que les découvertes en neurosciences offrent des bases solides pour améliorer les pratiques pédagogiques, elles présentent également certaines contraintes. D'abord, les recherches sur le cerveau sont encore relativement récentes et parfois théoriques, ce qui rend leur application directe dans les salles de classe complexe. De plus, les sciences cognitives ne peuvent pas à elles seules expliquer toutes les dimensions de l'apprentissage, notamment les facteurs sociaux et émotionnels qui jouent également un rôle fondamental. Ainsi, les neurosciences cognitives apportent des éclairages importants sur le fonctionnement du cerveau et l'apprentissage, leur application en pédagogie doit être réfléchie et nuancée.

F. La présence intensive du numérique

Dans un monde où les élèves de la génération Z sont de plus en plus connectés, l'enjeu n'est pas de rejeter les technologies, mais de retrouver un équilibre entre les écrans et l'interaction physique. Les interfaces numériques, bien qu'efficaces pour la transmission de certaines connaissances, peuvent favoriser une forme de passivité cognitive. À l'inverse, cette réflexion universitaire défend l'intérêt d'une pédagogie davantage active, engageant l'élève dans son apprentissage à travers la mobilisation de sa sensorialité. Face à une dépendance croissante aux outils numériques accentuée par l'émergence de l'intelligence artificielle, parfois perçues comme des substituts aux efforts scolaires il devient essentiel de repenser les méthodes d'enseignement en redonnant une place centrale aux approches concrètes. Manipuler, expérimenter, débattre, se déplacer, interagir avec les autres, autant de pratiques qui réactivent l'engagement de l'élève et en font un véritable acteur de son parcours éducatif. Ce retour au corps, au geste, permet de raviver l'enthousiasme et la motivation, souvent affaiblis par une interaction numérique.

L'analyse des différentes théories pédagogiques mises en évidence dans cet état des lieux montre que l'apprentissage ne se réduit pas à un simple transfert de connaissances. Il intègre des dimensions sociales, interactives et expérientielles, essentielles à une compréhension en profondeur. L'intégration de méthodes actives, fondées sur l'engagement, l'autonomie et l'interaction, apparaît ainsi comme un

levier fondamental pour instaurer un apprentissage dynamique, mieux adapté à la diversité des profils d'élèves. Le respect des caractéristiques cognitives de chacun, l'attention portée à l'environnement d'apprentissage et la valorisation de la dimension physique de l'acte éducatif renforcent à la fois la motivation et la qualité des apprentissages. Une pédagogie active s'impose comme une démarche à privilégier, pour accompagner l'élève dans son développement personnel et cognitif. Cela implique de varier les supports, les formes de stimulation et les modalités d'engagement, afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

IV. Comprendre et utiliser l'accroche

Dans un cadre éducatif, une accroche désigne une stratégie pédagogique destinée à capter l'attention des élèves. Elle vise à éveiller leur curiosité, à créer un lien émotionnel ou intellectuel avec le contenu et à favoriser une implication active dans le processus d'apprentissage. En pédagogie, les accroches jouent un rôle fondamental, bien choisies et contextualisées, elles permettent de surmonter certains freins à l'apprentissage, en particulier dans des contextes où l'attention, la motivation et la perception du savoir peuvent faire défaut.

A. Les objectifs

Afin de cerner l'intérêt de l'usage de l'accroche pédagogique, il est essentiel d'en comprendre les objectifs. Pourquoi utiliser des accroches en pédagogie ?

Capter l'attention : Les premières minutes d'une séance sont cruciales pour maintenir l'intérêt des élèves. Une accroche bien pensée établit immédiatement un lien émotionnel ou intellectuel direct avec le sujet.

Motiver les élèves : Une bonne accroche montre aux élèves que la leçon leur sera utile ou pertinente, et suscite leur curiosité.

Créer un contexte : Elle aide à introduire les notions en les ancrant dans une situation concrète, dans leur quotidien ou dans leur futur métier.

Favoriser la mémorisation : Une introduction marquante, liée à une image, une histoire ou une manipulation, facilite l'ancrage des apprentissages dans la mémoire.

Encourager la participation : Une accroche interactive, telle qu'un jeu ou une question ouverte, invite les élèves à s'investir dès le départ.

(Annexe 8)

B. Les types d'accroches

Choisir une accroche adaptée au contexte, au niveau des élèves et aux objectifs de la séance, c'est poser les bases d'un enseignement engageant. C'est aussi reconnaître que l'attention se capte, se nourrit et se construit dès les premiers instants du cours, en rendant les élèves actifs et réceptifs à ce qu'ils vont apprendre.

Accroches visuelles:

Montrer une image surprenante, qu'il s'agisse d'une photographie, d'un tableau ou d'une illustration, permet d'éveiller la curiosité tout en introduisant la notion à aborder. La projection d'une courte vidéo peut également susciter l'intérêt et ouvrir la voie à des échanges riches. Enfin, l'usage d'objets réels, choisis pour leur originalité ou leur lien direct avec le contenu du cours, stimule la réflexion et invite les élèves à questionner ce qu'ils observent.

Accroches interactives:

Poser une question ouverte, comme "Pourquoi cette technique est-elle essentielle dans votre futur métier ?", invite à la réflexion personnelle et à la projection professionnelle. Lancer un débat ou un brainstorming permet quant à lui de créer un espace d'échange où chaque élève peut exprimer son point de vue. Proposer un petit défi ou un casse-tête en lien avec la thématique du cours stimule la curiosité et encourage une participation active.

Accroches pratiques et sensorielles:

Mobiliser les sens constitue également un excellent moyen d'ancrer l'attention et de susciter l'intérêt. Toucher et manipuler, par exemple en explorant des matériaux en arts appliqués, permet aux élèves d'entrer concrètement dans la notion abordée. Stimuler l'audition à travers un extrait musical, un son évocateur ou une interview introduit le thème de manière immersive. Dans certaines disciplines, l'utilisation d'odeurs ou de textures peut également marquer les esprits et créer une expérience sensorielle forte, favorisant ainsi la mémorisation.

Accroches narratives:

Utiliser une anecdote en lien avec un événement, une personnalité ou une création marquante permet de contextualiser la notion de façon vivante. Créer un mystère, en posant une question intrigante ou en lançant une énigme, éveille la curiosité et donne envie d'en savoir plus. En se positionnant comme un conteur, l'enseignant adopte un ton dynamique et émotionnel qui capte l'attention et crée un lien fort avec les élèves.

C. La contextualisation

Contextualiser l'apprentissage consiste à relier les savoirs à des situations concrètes et proches des élèves. Cette approche renforce la pertinence et la signification de ce qui est enseigné, en facilitant la compréhension et en stimulant la motivation.¹

« Les informations perçues par plusieurs sens s'ancrent plus solidement dans la mémoire. »

D. Un engagement corporel

L'engagement corporel est une approche pédagogique qui implique activement le corps des élèves dans le processus d'apprentissage. Cette méthode repose sur l'idée que le mouvement, la manipulation, et l'interaction physique avec le monde favorisent la compréhension, la mémorisation et l'implication émotionnelle des apprenants.

Une accroche par le physique

Dans le contexte des arts appliqués en lycée professionnel, l'engagement corporel revêt une importance particulière, car il s'inscrit dans une discipline où la pratique manuelle, la créativité et la connexion sensorielle sont au cœur des apprentissages. Une accroche par le physique consiste à capter l'attention des élèves en utilisant le mouvement, la posture ou un élément tangible pour introduire une notion. Ce type d'approche stimule les sens, rend l'introduction dynamique; postures, gestes, ou interactions physiques permettent de traduire des idées abstraites en projets concrets, rendant les apprentissages plus intuitifs. Engager les corps active différents canaux d'apprentissage (kinesthésique, visuel, tactile), renforçant la mémorisation et la compréhension.(Annexe 9)

Ancrage sensoriel:

Une démarche qui inclut une manipulation: La motricité est un élément clé des sens, les sensations kinesthésiques nous offrent un contact direct avec des éléments tangibles. Les résultats indiquent que les bonobos utilisent généralement une seule main pour manipuler un outil, tandis que les humains préfèrent des stratégies bi-manuelles, avec une utilisation notable de deux outils. L'étude met en évidence

¹ St-Jean, C., & Dupuis Brouillette, M. (2021). Contextualisation des pédagogies actives à l'université : Comment mettre l'étudiant au coeur de ses apprentissages?

l'importance de la manipulation dans le développement des compétences cognitives.¹ Cela illustre l'impact de la manipulation sur l'évolution elle nous offre la possibilité de créer des liens vers un développement de chemins d'accès à nos connaissances.

Une démarche qui inclut une manipulation et un visuel: Inscrite dans une dynamique de construction de savoir durable à travers des accroches, les informations perçues par plusieurs sens s'ancrent plus durablement dans la mémoire.² Ainsi, proposer aux élèves un élément tangible, qui serait à la fois visible et couplé à une manipulation tactile de cet élément, permet non seulement de les mobiliser deux fois plus, mais aussi d'ancrer davantage les savoirs. (Annexe 10)

"L'éducation doit éveiller les sens, car c'est par les sens que nous percevons le monde et que nous en faisons une expérience de connaissance." Jean Piaget

E. Les accroches selon le niveau scolaire

Les accroches utilisées dans l'enseignement sont des stratégies pédagogiques visant à capter l'attention des élèves, à susciter leur curiosité et à introduire un contenu de manière engageante. Selon le niveau scolaire, les types d'accroches varient pour s'adapter aux besoins cognitifs et émotionnels des élèves. Voici un état des lieux des accroches couramment utilisées dans différents niveaux scolaires;

Accroches dans l'enseignement primaire: Au primaire, l'objectif principal est de capter l'attention des élèves de manière ludique, imagée et concrète. L'enfant étant dans une phase de découverte active, les accroches sont simples et visuellement attractives.

Accroches visuelles et sensorielles: Les enseignants utilisent souvent des objets tangibles, des dessins ou des supports multimédias pour capter l'attention.

Accroche théâtrale: L'enseignant peut introduire un concept à travers une chanson, une danse, ou un jeu.

¹ Pouydebat, E. (2015). Stratégies de manipulation d'outil chez les humains et les bonobos. Revue de primatologie, 6. <https://doi.org/10.4000/primatologie.1965>

² Alcaras-Will, N., & Font, J.-P. (2022). Pédagogie du sens : Appren-tissage en pensée complexe. Filosphere.

Accroches narratives: Les histoires ou les contes sont très utilisés pour attirer l'attention des enfants et rendre les concepts plus vivants.

Accroches par question simple: Les questions ouvertes et simples, qui sont accessibles à l'âge des élèves, sont souvent utilisées.

Accroches dans l'enseignement secondaire: Au secondaire, les élèves sont plus mûrs et capables de réfléchir à des concepts abstraits. Les accroches sont souvent plus ciblées et liées à des problématiques plus concrètes ou actuelles.

Accroches problématiques et questions: Les questions sont utilisées pour stimuler la réflexion critique.

Accroches contextuelles (actualité): Les enseignants intègrent des sujets d'actualité, des événements politiques, sociaux ou environnementaux.

Accroches visuelles et multimédia: Des vidéos, des documentaires ou des images sont souvent utilisés pour amorcer une leçon.

Accroches par dilemme ou débat: Les élèves sont confrontés à un sujet de débat qu'ils doivent résoudre ou analyser.

Accroches dans l'enseignement supérieur: Au niveau universitaire, l'accent est mis sur la réflexion autonome et la mise en lien des savoirs. Les accroches doivent inviter à l'analyse, à la critique et à la discussion. Elles sont intellectuelles et théoriques et sont souvent plus abstraites.

Accroches intellectuelles et théoriques: Elles peuvent faire appel à des théories ou des citations de penseurs célèbres.

Accroches par question ouverte et complexe: Sans réponse(s) évidente sont couramment utilisées pour démarrer des débats ou des réflexions plus profondes.

Accroches par exemple concret ou étude de cas: L'utilisation de cas réels, d'exemples historiques ou d'études de cas est courante. Cela permet de lier la théorie à la pratique.

Accroches philosophiques ou scientifiques: En fonction des disciplines, les enseignants peuvent utiliser des paradoxes, des expériences célèbres ou des citations pour éveiller la curiosité intellectuelle.

L'utilisation des accroches pédagogiques diminue avec le niveau scolaire, les élèves plus âgés étant confrontés à un mode d'apprentissage plus théorique¹ (annexe 11). Cependant, à tous les niveaux, les accroches demeurent des outils importants, favorisant de différentes manières l'engagement, l'intérêt et la participation active des élèves ou des étudiants.

F. L'impact des accroches dans le milieu scolaire

L'utilisation d'accroches pédagogiques dans l'enseignement a montré des résultats significatifs sur plusieurs aspects du processus d'apprentissage.

Une augmentation de l'engagement: Les accroches captent immédiatement l'attention des élèves, les aidant à se concentrer dès le début du cours. Une accroche bien choisie stimule la curiosité et incite les élèves à poser des questions, à interagir ou à participer davantage.

Amélioration de la compréhension: Les accroches aident les élèves à comprendre rapidement le thème ou les objectifs d'une leçon. Les idées présentées dans une accroche, restent souvent mieux ancrées dans la mémoire des élèves. Une bonne accroche relie le sujet à des expériences ou à des concepts familiers, facilitant ainsi la compréhension.

Stimulation de la motivation: Les élèves voient plus facilement l'utilité et la pertinence de ce qu'ils apprennent lorsque l'accroche établit un lien avec des situations de la vie réelle. Une question ouverte ou un défi captivant au début d'un cours motive les élèves à découvrir la réponse ou à relever le défi. Une accroche peut parfois éveiller un intérêt général, même chez les élèves habituellement moins motivés.

Amélioration des résultats académiques: Les élèves exposés à des accroches efficaces ont tendance à mieux performer lors des évaluations, car ils se souviennent plus facilement des concepts et des idées clés. Les accroches permettent d'impliquer davantage les élèves en difficulté en les connectant au sujet par des méthodes ludiques ou concrètes.²

¹ Réseau Canopé. (2021, 28 juin). Pédagogies actives : changer sa posture d'enseignant pour favoriser l'engagement des élèves.

² Draelants, H., & Crahay, M. (2009). Réforme pédagogique et légitimation : Le cas d'une politique de lutte contre le redoublement. Éd. De Boeck université.

Une recherche publiée dans Teaching and Teacher Education montre que les accroches pédagogiques augmentent de 20 % en moyenne le taux de participation active en classe. Selon une étude en neurosciences éducatives, les élèves se souviennent 40 % mieux des concepts enseignés lorsque ceux-ci sont introduits avec des accroches. Une enquête menée auprès d'enseignants a révélé que 85 % d'entre eux observent une augmentation significative de la motivation chez leurs élèves après avoir utilisé des accroches. (Annexe 12)

G. Au-delà de l'école : Les accroches dans d'autres domaines

L'utilisation des accroches n'est pas limitée à l'enseignement. Elles sont également couramment utilisées dans d'autres domaines pour capter l'attention, susciter l'intérêt et inciter à l'action.

Marketing et Publicité: Dans le marketing, les accroches sont des éléments clés pour attirer l'attention des consommateurs. Elles se trouvent souvent dans des slogans, des publicités ou des campagnes de communication.

Médias et Communication: Dans les médias, une accroche sert à capter l'attention du lecteur ou du spectateur dès les premiers instants. Cela peut être un titre d'article, une phrase d'introduction dans un journal ou un teaser dans une émission télévisée. L'objectif est de piquer la curiosité pour inciter à lire, écouter ou regarder davantage.

Cinéma: Au cinéma, l'utilisation des accroches joue le rôle de la promotion du film. Les bandes-annonces ou teasers, conçus pour capturer l'attention rapidement, souvent en quelques secondes, et donner envie de voir le film. Accroche visuelle et sonore, qui met en valeur des moments clés sans trop en dévoiler.

V. Tester et articuler les concepts pour un outil efficace

Lutter contre une perte d'audience et d'intérêt dans ma classe est pour moi une priorité centrale. Il est essentiel que mes élèves restent attentifs et réceptifs lorsque je leur transmets des connaissances. C'est pourquoi je m'intéresse particulièrement à la manière de capturer leur attention et de maintenir leur engagement de ce que je leur enseigne. Je suis convaincue que rendre mes propos plus concrets, notamment à travers des accroches percutantes, me permet de transmettre de nouvelles notions de manière plus efficace. Mon objectif est de développer des méthodes et des outils tangibles, afin d'enrichir leur apprentissage et de renforcer leur implication.

A. L'idée / L'objectif

L'objectif du développement de cet outil pédagogique est de concevoir et de formaliser des accroches, en mobilisant mes compétences graphiques et matérielles acquises lors de ma formation en arts appliqués. L'utilisation d'accroches permettrait de rendre tangible une notion verbale. Cette affirmation repose sur l'idée que le langage devient plus concret lorsqu'il est associé à des actions ou à des images ayant une représentation physique dans l'esprit des élèves. Dans le cadre de la manipulation physique des notions techniques abordées en cours, cela signifie l'engagement dans une action concrète pour rendre compréhensibles des concepts abstraits.

B. Le principe

Développer des accroches qui serviront de support physique lors de l'introduction de chaque nouvelle notion. Les notions principales de la séquence seront abordées au cours de la phase d'investigation. Ainsi, l'enseignant utilisera ces accroches pour amener les élèves à formuler la notion avant de la consolider de manière plus solide à travers une verbalisation. Ces accroches permettront non seulement de susciter l'intérêt et la réflexion des élèves dès le début de chaque séquence et/ou séance, mais aussi de renforcer leur compréhension au fur et à mesure de la séquence (Annexe 13). L'engagement corporel des élèves favorisera une méthode active, en mobilisant leurs sens dans le processus d'apprentissage. L'intérêt est de proposer une notion tangible, visuelle et matérielle.

C. Identification des accroches a mobiliser

Avant de développer des accroches pédagogiques, il est essentiel d'identifier et de baliser les différents temps de l'enseignement dans lesquels ces accroches peuvent s'inscrire. Chaque type d'accroche peut prendre des formes variées et répondre à des objectifs spécifiques selon le moment où elle est mobilisée. Dans cette partie, je détaille ces différents temps, avant de proposer une partie dédiée aux tests et expérimentations menés pour illustrer cette analyse.

La séquence

En lycée professionnel, une année scolaire est généralement composée de 5 à 10 séquences en arts appliqués inclus dans une progression annuelle. La séquence constitue une unité pédagogique cohérente qui permet d'organiser et de structurer l'enseignement autour d'une thématique définie. Elle vise à aborder un ou plusieurs domaines du design de manière progressive, adaptée au niveau des élèves.

D'une durée variable, la séquence comprend plusieurs phases (investigation : analyse, recherche, questionnements), (expérimentation: exploration plastique ou méthodologique), (Réalisation: proposition visuelle ou projet de design) et (Communication mise en valeur, verbalisation, restitution).

Les accroches de séquence

Les accroches de séquence interviennent en tout début de séquence. Elles introduisent la thématique globale et le domaine du design concerné, en lien avec les attendus finaux. Généralement ouvertes et engageantes, elles mobilisent l'ensemble du groupe classe. Elles prennent souvent la forme de questionnements, de défis ou d'observations collectives, destinés à éveiller la curiosité et à poser les bases de la réflexion. Leur fonction est de déclencher l'intérêt tout en posant un cadre de travail de la séquence.

Les séances

Les séances sont les unités pédagogiques qui composent une séquence. Leur nombre est variable (entre 1 et 10 selon la durée de la séquence et l'emploi du temps). Chaque séance vise à faire progresser les élèves dans l'acquisition des

notions en lien avec la thématique de la séquence. Elles permettent de fractionner l'apprentissage en étapes logiques : recherche, analyse, expérimentation, production, verbalisation... Selon les filières et les contraintes horaires, une séance dure entre 55 minutes et 3 heures.

Les accroches de séance

Les accroches de séance sont plus ciblées que celles de séquence. Elles servent à introduire une notion précise, une compétence ou un enjeu pédagogique au sein de la séance. Elles peuvent s'adresser à l'ensemble de la classe, à un groupe restreint ou à un élève de manière individuelle. Elles permettent d'orienter l'attention des élèves vers un objectif clair, souvent en lien avec les compétences attendues du programme

Les notions

Le programme des arts appliqués en lycée professionnel précise trois niveaux de maîtrise des notions :

Niveau 1 – Information : L'élève identifie, reconnaît ou cite une notion. Il en a entendu parler et sait où trouver l'information.

Niveau 2 – Expression : L'élève maîtrise le vocabulaire associé, sait analyser, expliquer et justifier une idée. Il est capable de transférer ses connaissances.

Niveau 3 – Maîtrise : L'élève mobilise ses connaissances de manière autonome dans une démarche de conception. Il explore par hypothèses et propose des solutions adaptées à un problème.

Ces niveaux permettent d'adapter les objectifs pédagogiques en fonction du public et de la spécialité, et d'accompagner les élèves dans l'appropriation d'un vocabulaire spécifique, essentiel à leur formation.

Les accroches de notion

Les accroches de notion sont intégrées aux séances principalement lors de la phase d'investigation. Elles peuvent apparaître à différents moments : en début, au cours d'un exercice ou en synthèse. Elles ciblent un point précis du vocabulaire ou une caractéristique formelle ou fonctionnelle à mettre en évidence. Elles permettent de

rendre plus explicite l'enjeu théorique ou analytique, tout en ancrant la réflexion dans le concret.

La répartition des différents types d'accroches est à réfléchir avec soin, car elles ne proposent pas les mêmes objectifs pédagogiques. Il est donc nécessaire de les concevoir en fonction des intentions visées. C'est dans cette optique que j'ai mené différents tests dans mes séquences pour affiner ma manière de concevoir et de répartir les accroches. Ces expérimentations m'ont permis d'adapter mes pratiques aux besoins des élèves et aux exigences du programme.

D. Les tests effectués

Depuis ma prise de poste en tant qu'enseignante d'arts appliqués en alternance en septembre 2024, je développe et teste mes accroches sur mes classes, ce qui me permet de les affiner en fonction des retours de mes élèves. Je cherche à créer des accroches plus percutantes pour introduire mes séquences, puis j'utilise des accroches plus ciblées pour transmettre les notions associées aux méthodes à appliquer. La construction de mes accroches se fait d'abord dans ma tête, bien avant que la fiche de cours soit terminée. Je réalise l'accroche en premier, puis je construis le reste autour. Chaque accroche est associée à un objectif elle me permet de transmettre de façon très structurer mes apports théoriques et dédiée à une étape particulière comme expliquer précédemment (séquences, séances et notions), je vous propose dans cette partie certains des premiers tests effectués.

Les accroches de séquences

Les accroches que j'ai construites ont été mobilisées pour introduire mes séquences. Elles m'ont permis d'impliquer mes élèves, collectivement ou individuellement, en variant les supports et les modalités d'engagement.

Accroche n°1 :

Pour la classe de seconde MTNE, j'ai imaginé une première accroche pour introduire la séquence intitulée « Les pictos, c'est pas du pipo ». Cette séquence avait pour objectif de sensibiliser les élèves aux pictogrammes de sécurité dans l'environnement de travail à travers le design graphique (Annexe 13). J'ai conçu une

série de cartes illustrant des pictogrammes à la fois abstraits et figuratifs (Annexe 14). Chaque élève recevait une carte plastifiée. Je leur ai ensuite demandé de trouver le point commun entre leurs cartes pour faire émerger la notion centrale de la séquence : le pictogramme.

Accroche n°2 : « Avec la perspective, tout roule »

Après avoir utilisé des cartes, j'ai souhaité introduire une séquence par une mise en situation plus tangible. Toujours en seconde MTNE, cette nouvelle séquence avait pour thème « Avec la perspective, tout roule » et visait le développement des compétences en dessin d'objet en perspective.

Je me suis demandé comment rendre la notion de perspective perceptible de manière simple et individuelle. J'ai distribué à chaque élève un bloc de bois rectangulaire. Durant les premières 30 secondes, je suis restée silencieuse pour les inciter à explorer l'objet avec leurs mains. Ensuite, j'ai utilisé une méthode interrogative : Qu'avez-vous dans les mains ? Sous quelle forme cela est-il représenté ? Comment appelle-t-on cette représentation ?

Cette approche visait à faire émerger la notion de perspective par le ressenti et la verbalisation.

Accroche n°3 : « Un logo et tout est dit »

Souhaitant exploiter l'intérêt des élèves pour le numérique, j'ai testé le quiz interactif pour introduire la séquence « Un logo et tout est dit », également en seconde MTNE. Cette séquence visait l'acquisition des règles de composition graphique et de symbolique dans la conception de logos. Grâce à un quiz Kahoot, les élèves ont été invités à identifier différentes caractéristiques visuelles des logos. À la fin du jeu, je leur ai demandé : Quel était le point commun entre toutes les questions ? Cela a permis de faire émerger la notion de logo.

Bien que cette accroche ait suscité un bon accueil, elle s'éloignait de ma problématique de recherche, qui valorise la manipulation physique. Elle ne s'inscrivait donc pas pleinement dans la continuité de mes intentions pédagogiques.

Accroche n°4 : « Hors service, composant manquant »

Pour la classe de première CIEL, j'ai voulu proposer une accroche, afin d'explorer la thématique de l'éco-responsabilité et de l'absence dans le design d'objet. Tout en réinvestissant l'énigme obtenue grâce au quizz pour ce faire j'ai conçu un puzzle dont

une pièce était volontairement manquante (annexe 15). Répartis en groupes de cinq, les élèves disposaient de 23 pièces à assembler en 10 minutes pour résoudre deux énigmes.

Quelle est la nature de l'objet représenté ? Une chaise relevant du design d'objet.

Pourquoi manque-t-il une pièce? Cette question introduisait la notion d'absence.

Cette accroche a permis une mise en situation active tout en préparant l'introduction progressive de concepts plus abstraits.

Accroches de séance

Après avoir expérimenté plusieurs types d'accroches pour mes séquences, j'ai identifié ce qui fonctionnait ou non par rapport à mes objectifs. J'ai alors élargi ma réflexion à l'élaboration d'accroches de séance, en ciblant plus précisément les notions travaillées.

Exemple : volume en perspective

Lors de la séance n°3 de la séquence « Avec la perspective, tout roule » (seconde MTNE), j'ai utilisé un détournement d'objets du quotidien à visée pédagogique : les Lego. Chaque élève a reçu 6 briques (4 petites, 2 grandes) et a dû construire un volume. Ce volume a ensuite servi de support pour une représentation en perspective. Cette manipulation leur a permis de comprendre les bases du dessin en 3D à travers une approche sensorielle, concrète et ludique.

Ce détournement m'a aidée à affiner la compréhension des enjeux liés aux accroches, pour les réinvestir de manière pertinente dans la création d'accroches de séance adaptées à mon outil pédagogique.

Accroches de notion

En pratiquant les accroches de séance, j'ai constaté que certaines d'entre elles ciblaient directement des notions précises, ce qui m'a amenée à développer des accroches de notion, centrées sur le vocabulaire ou les principes fondamentaux.

Exemple : la stylisation

Toujours dans la séquence « *Les pictos, c'est pas du pipo* » (seconde MTNE), j'ai proposé un jeu de cartes par groupe de 5. Chaque groupe devait identifier deux séries de familles (annexe 16). Après 15 minutes de réflexion, une correction

collective à l'aide d'un diaporama illustrant chaque famille et ses caractéristiques graphiques a été effectué. Cette démarche a permis aux élèves d'utiliser un vocabulaire graphique précis (lignes, courbes, contraste, couleurs...) pour justifier leur raisonnement. Un exercice de stylisation a ensuite été distribué pour réinvestir ces acquis.

Ces expérimentations autour des accroches m'ont permis d'affiner mes outils pédagogiques. J'ai ainsi pu identifier les supports les plus engageants, féliciter à la pertinence des modalités sensorielles (manipulation, observation).

E. Analyse critique des tests réalisés

L'utilisation d'un outil de mesure s'est révélée essentielle pour évaluer l'efficacité de mes accroches pédagogiques. Cet outil me permet non seulement de garder une trace écrite de mes expérimentations, mais également de mesurer leur impact en termes d'engagement, de compréhension ou encore de posture d'apprentissage. Pour ce faire, j'ai conçu un tableau d'observation à remplir après, et si possible pendant, la mise en œuvre des accroches (Annexe 17). Ce tableau m'a aidé à consigner mes impressions, les réactions des élèves, ainsi que les ajustements à envisager. En complément, la prise de photos et de vidéos, avec l'autorisation préalable des élèves et des familles concernant le droit à l'image m'a permis de prendre du recul sur leurs comportements, mais aussi sur ma posture pédagogique. Ces enregistrements visuels constituent une base précieuse pour analyser à froid des éléments parfois imperceptibles sur le moment. Mon engagement depuis septembre 2024 dans une démarche de conception systématique d'accroches pour chacune de mes séquences m'a permis de développer une richesse de tests. J'ai pu ainsi affiner et structurer progressivement mes outils.

Cette expérimentation m'a conduite à plusieurs constats :

La diversification des supports (visuels, sonores, tactiles, interactifs...) est à privilégier pour entretenir l'effet de surprise et nourrir la curiosité des élèves.

L'alternance entre travail collectif, en groupe et individuel s'avère efficace pour stimuler les profils cognitifs variés au sein de la classe.

Grâce aux retours spontanés des élèves, j'ai observé que l'accroche est non seulement perçue, mais aussi attendue. Lorsqu'elle est absente, une justification est souvent demandée, ce qui m'amène à réfléchir à une contextualisation plus explicite de mes choix pédagogiques. Cette expérience de terrain m'a permis d'affiner mes pratiques, de structurer davantage ma réflexion et de renforcer la cohérence de ma proposition finale.

VI. Présentation de l'outils

J'ai imaginé cet outil à partir des premiers tests que j'ai menés en classe. Il a évolué au fil de mes heures d'enseignement, enrichi par mes expériences avec les élèves, notamment lors d'une séquence pédagogique menée avec la classe de Première Baccalauréat Professionnel CIEL (Cybersécurité, Informatique et réseaux, Électronique), entre mars et avril 2025. Chacune des accroches a été testée et observée avec attention dans ce cadre.

J'ai pensé cet outil à double entrée :

En tant qu'enseignante, je l'ai conçu pour répondre à mes besoins pédagogiques dans le cadre d'une transition théorique et de structuration.

En tant qu'élève, je l'ai imaginé tel que j'aurais aimé qu'on me propose des support d'apprentissage : clair, vivant, stimulant, et tangible.

Il était essentiel pour moi que cet outil reflète ma construction identitaire en cours en tant que jeune enseignante. Cette dimension personnelle et professionnelle, en constante évolution, qui nourrit ce projet. Ma permis de développé un outil pédagogique qui convoque ce qui m'anime profondément : le goût de la manipulation, de la découverte, et d'une approche tangible de l'apprentissage. Je souhaitais que cet outil incarne une pédagogie où l'on regarde le monde avec de grands yeux curieux, telle que je l'ai toujours fait moi-même.

A. Le principe de la boîte à outils

La boîte à outils pédagogique est une approche visant à fournir aux enseignants un éventail varié de techniques, de méthodes, de supports et de ressources, conçus pour enrichir et faciliter l'apprentissage. Chaque "outil" de cette boîte peut être utilisé, adapté ou combiné en fonction des besoins spécifiques, des objectifs pédagogiques et du contexte d'enseignement. Dans cette optique, l'idée serait de concevoir une boîte dédiée aux accroches, un outil structuré et pratique permettant, une accessibilité. Chaque enseignant pourrait se procurer cette boîte pour intégrer facilement des accroches dans son enseignement.

B. Un concept

La boîte à accroches offrirait à chaque enseignant un support structuré pour aborder, avec ses élèves, les méthodes et outils essentiels à la pratique des arts appliqués. Ces notions clés, fondamentales pour une maîtrise solide de la discipline, nécessitent des apprentissages dédiés. Leur mise à disposition sous une forme tangible grâce aux accroches représenterait donc un véritable levier pour un apprentissage actif. Des accroches préconçues et organisées; la boîte contiendrait une sélection d'accroches variées, classées par thématiques, ainsi qu'un guide méthodologique détaillé. Ce guide accompagnera les enseignants dans la compréhension, l'adaptation ou la personnalisation des accroches en fonction de leurs objectifs pédagogiques.

La première version de cette boîte est centrée sur la notion d'analyse, en intégrant des propositions liées au vocabulaire, à la mise en pratique ou encore à la manipulation d'objets. L'intérêt serait ensuite d'élargir la collection avec d'autres thématiques, comme la couleur, la perspective, la mise en page, ou même des enjeux transversaux. On pourrait envisager la création de plusieurs volumes, chacun pensé pour répondre à des compétences spécifiques à développer chez les élèves. Par exemple, une boîte pourrait aborder des problématiques majeures telles que l'égalité filles-garçons, le harcèlement scolaire ou encore l'éco-design. Cette approche offrirait aux enseignants une grande flexibilité pédagogique, en mettant à leur disposition des accroches prêts à l'emploi et facilement adaptables aux besoins de leur classe.

Cette réflexion, enrichie par mon expérience de terrain, m'a conduite à matérialiser les accroches d'une séquence complète autour de l'analyse en baccalauréat professionnel, en ciblant précisément les compétences à mobiliser.

C. Matérialisation de l'outil

Cette boîte à accroches dédiée à l'analyse d'objet permet d'aborder cette notion sous toutes ses formes : formelle, fonctionnelle et technique. Son format étroit et allongé a été conçu pour se glisser facilement dans vos espaces de rangement. (Annexe 18)

Contenu de la boîte:

La boîte est composée de plusieurs pochons, chacun contenant une ou plusieurs accroches pédagogiques prêtes à l'emploi :

2 accroches de début de séquence : pour introduire la notion d'analyse et faire émerger les représentations et lacunes en vocabulaire.

8 accroches de séance : abordant des notions ciblées telles que les formes géométriques, les lignes, les matériaux, les fonctions...

1 accroche de fin de séquence : pour mobiliser et réinvestir l'ensemble des connaissances travaillées.

Exemples d'accroches proposées:

Début de séquence:

"Analyse avec tes mains" : Une accroche tactile où les élèves, les yeux bandés, explorent un objet par le toucher.

« Analyse avec d'autres yeux » : Conçue pour être réalisée en groupe, cette accroche propose à un élève de décrire un objet qu'il observe, en mobilisant le vocabulaire issu de ses connaissances. Ses camarades, qui ne voient pas l'objet, doivent s'appuyer uniquement sur cette description orale pour en proposer une restitution graphique.

Pendant les séances:

Analyse formelle:

"Les familles de formes" : Identifier, différencier et classer les formes selon leurs caractéristiques.

"Les paires de contours" : Observer, comparer et nommer les contours d'objets.

"Les types de lignes" : Repérer et nommer les lignes (droites, courbes, brisées...) dans un objet pour comprendre sa structure.

Analyse fonctionnelle

"L'objet et son rôle" : Décomposer un objet pour comprendre la fonction de chaque partie.

Analyse technique

"Les matériaux" : Identifier les propriétés visuelles et tactiles d'un matériau et comprendre leur intérêt dans le design.

"L'assemblage" : Manipuler un objet pour comprendre comment ses éléments sont assemblés.

"Les techniques de fabrication" : Observer et décrire les procédés de fabrication utilisés dans le design d'objet.

Fin de séquence:

« Devine l'objet »: Met à profit le vocabulaire acquis tout au long de la séance pour poser des questions et retrouver l'objet posé sur ta tête.

Le livret pédagogique (annexe 19)

Un livret explicatif accompagne la boîte. Il fonctionne comme une notice et comprend: La liste du matériel nécessaire, les paramètres de chaque accroche (objectif, règles, déroulement), des conseils de mise en œuvre, une proposition de transition vers des supports de verbalisation (fiche synthèse), des tutoriels vidéo pour illustrer l'utilisation des accroches en classe et un espace d'évaluation pour que l'enseignant puisse analyser l'impact des accroches.

Chaque accroche est conçue pour être utilisée indépendamment ou en combinaison avec d'autres, selon les objectifs pédagogiques.

L'utilisation de matériel est limitée au strict nécessaire (souvent un simple tableau aimanté suffit). Libre à l'enseignant d'ajouter ses propres supports, tels que des diaporamas, pour enrichir les séances.

D. Mise en pratique

La mise en pratique des accroches issues de ma boîte à accroches a été conçue pour s'intégrer naturellement dans une séquence pédagogique complète, notamment autour de l'analyse en arts appliqués. Lors d'une séance d'une heure, il est tout à fait possible d'utiliser plusieurs accroches. Il vous suffit de vous munir du pochon

contenant l'accroche souhaitée et de vous reporter à la page correspondante du livret.

Prenons l'exemple de l'accroche « familles de formes ». Pour sa mise en œuvre, vous aurez besoin d'un tableau aimanté, des formes aimantées et d'un feutre. Commencez par tracer cinq zones distinctes sur le tableau, représentant les différentes familles de formes. Distribuez ensuite les formes aux élèves, chacun viendra, à tour de rôle, positionner la sienne dans la zone qui lui semble appropriée. Une fois toutes les formes placées, un élève est désigné pour venir au tableau. Avec l'aide du reste de la classe, il ajuste l'organisation des formes en fonction des échanges, des remarques et des arguments proposés. L'enseignant valide l'organisation finale ou propose d'éventuelles corrections. Cette étape permet de vérifier que chaque élève a bien compris les caractéristiques de classement. Enfin, les élèves sont invités à nommer chaque famille en s'appuyant sur leurs observations et leurs connaissances. Après l'accroche et la manipulation des formes, les élèves parviennent à identifier les familles avec plus ou moins de facilité. Il est donc fondamental de consacrer un temps à l'explicitation théorique, afin d'ancrer les apprentissages et de donner du sens à la classification réalisée collectivement. Vous pouvez utiliser un support visuel (diaporama, fiche de synthèse) ou des objets concrets pour illustrer et ancrer ces notions de manière claire et accessible. Puis verbaliser le vocabulaire: détaillé, symétrique, asymétrique, longueur, régulier, simple, complexe...

La mise en pratique des accroches s'inscrit donc dans une logique simple, modulable et facilement transposable en classe, offrant à l'enseignant une palette d'outils concrets pour dynamiser ses séances et engager activement les élèves.

E. Resultats

Afin d'évaluer l'impact des accroches pédagogiques au sein d'une séquence, j'ai souhaité rendre les résultats tangibles à travers des données chiffrées. Pour cela, j'ai proposé à mes élèves de répondre à un questionnaire. Les résultats recueillis sont encourageants et montrent le réel potentiel des accroches dans l'enseignement des arts appliqués.

Ce questionnaire a été adressé aux élèves de Première Bac Pro CIEL.

Quelques chiffres significatifs :

88,5 % des élèves estiment que la manipulation les aide à mieux comprendre.

96,1 % souhaiteraient que cette méthode soit appliquée à l'ensemble des cours d'arts appliqués.

84,6 % se sentent plus concentrés pendant les séances avec accroche.

84,7 % des élèves ont attribué une note supérieure ou égale à 8/10 à cette méthode.

Pour illustrer ces ressentis, j'ai demandé aux élèves de résumer cette méthode en un mot. Leurs réponses : bien, différente, fascinante, ludique...

J'ai également souhaité analyser les données recueillies tout au long de la séquence. Cette verbalisation chiffrée m'a permis de constater que :

L'introduction des accroches a entraîné une hausse moyenne des notes de +1,5 point et que 68 % des élèves ont obtenu une note $\geq 14/20$. L'engagement des élèves a connu une progression d'environ 70 %, ce qui s'est accompagné d'une baisse significative des usages de l'autorité (-90 %).

Ces résultats montrent que les accroches pédagogiques sont un levier puissant pour renforcer la compréhension, l'engagement et la performance des élèves, tout en favorisant un climat de classe plus serein.

Conclusion

En conclusion, cette recherche sur l'engagement par la manipulation met en évidence l'importance du réengagement corporel dans l'enseignement des arts appliqués, en particulier durant la phase d'investigation. Levier essentiel pour prévenir le décrochage scolaire chez les élèves de lycée professionnel. Face à un public issu de la génération Z, souvent peu réceptif aux approches magistrales, l'enjeu est de taille, perte d'attention, rupture dans la transmission des savoirs, désintérêt croissant, voire absence totale d'acquisition des compétences. Ces constats mènent parfois à une passivité généralisée, où élèves comme enseignants deviennent spectateurs du processus d'apprentissage. Les pistes proposées dans ce mémoire notamment la remise en action par la manipulation, le rôle actif attribué à l'élève et l'intégration d'accroches pédagogiques permettent de contrer les postures liées au décrochage. Repenser la posture pédagogique, en y intégrant des accroches sensorielles et motrices, contribue non seulement à améliorer le climat de classe, mais aussi à renforcer l'acquisition des savoirs. Cette méthode, pensée comme un outil pour les enseignants, nécessite une réelle appropriation pour être transposée efficacement. En plaçant la manipulation, la motricité et les sens au cœur des apprentissages, on favorise le développement cognitif des élèves de manière plus vivante et incarnée.

Finalement, cette réflexion autour du décrochage de l'attention en phase d'investigation témoigne d'un engagement fort pour une pédagogie d'avantage active, impliquante et adaptée aux besoins cognitifs actuels. Dans un monde où l'on ne touche plus, on ne regarde plus et où la curiosité cède la place du swipe, du like et du blocage, il devient essentiel de redonner corps, sens et envie à l'acte d'apprendre.

Bibliographie (Normes APA)

André, A. (2019). *Favoriser l'attention en classe : Pistes et outils*. Retz.

André, J.-C. (2017). *L'attention en classe : Comprendre son rôle dans les apprentissages*. Retz.

Alcaras-Will, N., & Font, J.-P. (2022). *Pédagogie du sens : Apprentissage en pensée complexe*. Filosphere.

Bardo, A., Borel, A., Meunier, H., Lemaire, M., Lempereur, E., Guery, J.-P., & Pouydebat, E. (2015). Stratégies de manipulation d'outil chez les humains et les bonobos. *Revue de primatologie*, 6. <https://doi.org/10.4000/primatologie.1965>

Bruner, J. (1996). *La culture de l'éducation*. Retz.

Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). *Les gestes professionnels dans la classe : Une approche par les variations*. ESF éditeur.

Caroli, D. (2023). Maria Montessori. Regards historiques sur sa méthode pédagogique (Allemagne, Angleterre, France, Italie). *Les études sociales*, 175. *Strenae*, 23.

Cayouette-Remblière, J., Geay, B., & Lehingue, P. (2018). *Comprendre le social dans la durée : Les études longitudinales en sciences sociales*. Presses universitaires de Rennes.

Draelants, H., & Crahay, M. (2009). *Réforme pédagogique et légitimation : Le cas d'une politique de lutte contre le redoublement*. De Boeck Université.

Dehaene, S. (2018a). *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines*. Odile Jacob.

- Dehaene, S. (2018b). *Les quatre piliers de l'apprentissage*. Odile Jacob.
- Fenouillet, F. (2020). Les mécanismes de l'attention et leur impact sur l'apprentissage scolaire. *HAL Archives ouvertes*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02925823>
- Fossion, G., & Baye, A. (2019). Les exemples dans le discours pédagogique : Étude expérimentale des impacts cognitifs et motivationnels sur les étudiants. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 35(1).
- Gardner, H., Delacôte, G., & Weinwurz, N. (2012). *L'intelligence et l'école : La pensée de l'enfant et les visées de l'enseignement* (Nouvelle éd.). Retz.
- Giordan, A. (1998). *Apprendre !* Belin.
- James, W. (1890). *The principles of psychology* (Vol. 1). Henry Holt and Company.
- Le Robert. (n.d.). Définition du mot « accroche ». *Le Robert en ligne*. <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- Meirieu, P. (2007). *Apprendre, oui. Mais comment ?* ESF éditeur.
- Pascual, J. (2024, avril 24). Paris 2024 : Au lycée professionnel Arthur-Rimbaud de La Courneuve, une option JO contre le décrochage scolaire. *Le Monde*.
- Piaget, J. (1970). *La psychologie de l'intelligence*. PUF.
- St-Jean, C., & Dupuis Brouillette, M. (2021). Contextualisation des pédagogies actives à l'université : Comment mettre l'étudiant au cœur de ses apprentissages ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 18(1), 114-124.
- Skinner, B. F. (1953). *Science and human behavior*. Macmillan.
- Tardif, J., & Meirieu, P. (2006). *Apprendre : Les talents du cerveau, le défi des machines*. ESF éditeur.
- Watson, J. B. (1913). Psychology as the behaviorist views it. *Psychological Review*, 20(2), 158–177.

Zask, J. (2015). *Introduction à John Dewey*. La Découverte.

Sitographie (Normes APA)

Babao. (s.d.). *La pédagogie Montessori : Un chemin vers l'autonomie et l'épanouissement*. <https://babao.com/le-mag/la-pedagogie-montessori/> (Dernière consultation 12/12/2024)

CANOPÉ. (s.d.). *Les pédagogies actives : Changer sa posture d'enseignant pour favoriser l'engagement des élèves*. <https://www.reseau-canope.fr/actualites/article/pedagogies-actives-changer-sa-posture-denseignant-pour-favoriser-lengagement-des-eleves> ? (Dernière consultation 14/03/2025)

Conseil supérieur des programmes. (s.d.). *Référentiel CAPLP*. <https://www.education.gouv.fr/media/600/download> (Dernière consultation 05/12/2024)

Didask. (s.d.). *Les 5 sens au service d'un apprentissage*. <https://www.didask.com/post/5-sens-pour-apprentissage-durable>. (Dernière consultation 24/01/2025)

NCU-Mistral (Université de Toulon). (s.d.). *Les 4 piliers de l'apprentissage selon S. Dehaene* [Mémo PDF]. https://ncu-mistral.univ-tln.fr/wp-content/uploads/Memo-4_piliers_apprentissage.pdf. (Dernière consultation 12/12/2024)

Techno-Science. (s.d.). *L'inattention comme facteur d'échec scolaire*. <https://www.techno-science.net/actualite/inattention-meilleur-element-predictif-echec-scolaire>. (Dernière consultation 14/03/2025)

Université de Montréal. (s.d.). *Les pédagogies actives*. <https://cpu.umontreal.ca/enseignement-apprentissage/prestation-cours/methodes-pedagogiques-actives/>. (Dernière consultation 14/03/2025)

Conférence des grandes écoles (CGE). (s.d.). *Mauvaise orientation : Facteur important du décrochage scolaire*. <https://www.cge.asso.fr/mauvaise-orientation-facteur-important-decrochage-scolaire/>? (Dernière consultation 11/03/2025)

Annexe

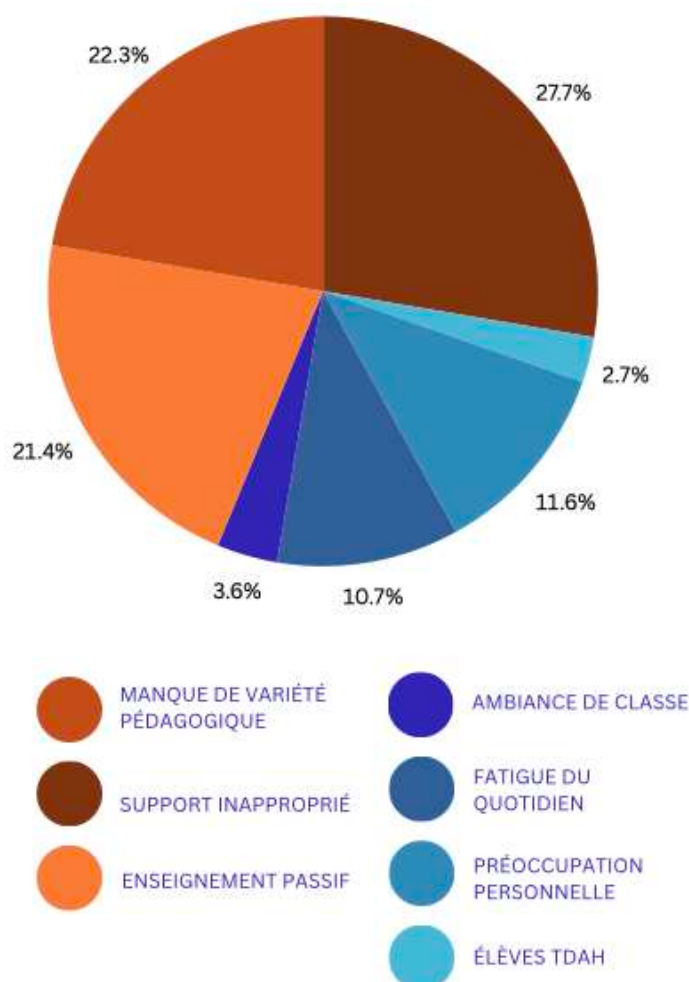
Annexe 1: Diagramme 1, <i>Facteurs du décrochage scolaire</i>	...52
Annexe 2: Diagramme 2, <i>Sondage: enseignement des arts appliqués</i>	...53
Annexe 3: Extrait 1, <i>Bulletin officiel CAPLP, arts appliqués</i>	...54
Annexe 4: Interprétation graphique 1, <i>Les phases du bulletin officiel CAPLP, arts appliqués</i>	...54
Annexe 5: Relever graphique 1, <i>Actions élèves et enseignants en phase d'investigation</i>	...55
Annexe 6: Relever graphique 2,3,4, <i>Agitations, décrochage et autorité en phase d'investigation</i>	...56
Annexe 7: Extrait 2, <i>Frise histoire de l'enseignement</i>	...57
Annexe 8: Relever graphique 5, <i>L'utilisation d'accroche en séquence</i>	...58
Annexe 9: Relever graphique 6, <i>Comportement engagés lors de l'utilisation d'accroche</i>	...58
Annexe 10: Extrait 3, <i>Évaluation des pratiques enseignantes</i>	...59
Annexe 11: Interprétation 2, <i>Utilisation d'accroches selon le niveau scolaire</i>	...59
Annexe 12: Interprétation 3, <i>Résultats comportementaux d'usage d'accroches</i>	...59
Annexe 13: Document 1, <i>Fiche de scénarisation séquence pictogrammes</i>	...60
Annexe 14: Extrait 4, Photo 1, <i>Les cartes de pictogrammes</i>	...61
Annexe 15: Photo 2, <i>Puzzle</i>	...61

Annexe 16: Extrait 5, Photo 3, <i>La stylisation</i>	...62
Annexe 17: Document 2, <i>Tableau d'évaluation des accroches</i>	...63
Annexe 18: Photo 4, <i>La boîte à accroches</i>	...64
Annexe 19: Document 3, <i>Livret, notice d'utilisation des accroches</i>	...65

Annexe 1:

Diagramme 1

Facteurs décrochage graphique principaux identifiés influençant le scolaire, lesquels la orientation distingue facteur



importants du scolaire. Ce illustre les facteurs comme décrochage parmi mauvaise scolaire se comme un majeur.

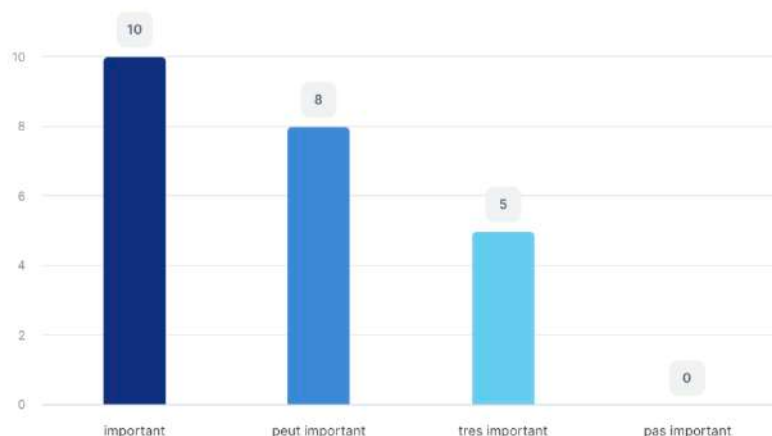
Source :

Confédération

générale des

entreprises (CGE). (2025). La mauvaise orientation : facteur important du décrochage scolaire. <https://www.cge.asso.fr/mauvaise-orientation-facteur-important-decrochage-scolaire/?utm>

6. Comment juger vous l'enseignement de l'art appliqué



Annexe 2:

Diagramme 2

Résultat du sondage du 26/03/2024 : Votre enseignant d'arts appliqués était...

Sondage réalisé auprès des élèves de lycées professionnels. Nombre de réponses récoltées : 23, Réponse à la question n°6 : Comment jugez-vous l'enseignement des arts appliqués ?

Lien: https://www.surveio.com/survey/d_N4R6I9V6Q5R3M9A1H

Annexe 3:

Extrait 1

Éducation



nationale.

(2024). *Compétences d'investigation en arts appliqués*. Extrait du Bulletin officiel.
Récupéré de <https://eduscol.education.fr/document/25528/download>

- **Compétences d'investigation :**

- **CI.1 - Rechercher, identifier et collecter des ressources documentaires.**
- **CI.2 - Sélectionner, classer et trier différentes informations.**

En fin de cycle de formation, l'élève doit être capable de collecter, classer et trier avec pertinence des ressources documentaires papiers ou numériques.

- **CI.3 - Analyser, comparer des œuvres ou des produits.**
- **CI.4 - Situer des œuvres ou des produits dans leur contexte de création.**
- **CI.5 - Établir des convergences entre différents domaines de création.**

En fin de cycle de formation, l'élève doit être capable :

- d'identifier les caractéristiques du ou des objets d'étude, de le (les) mettre en relation et de le (les) situer dans un contexte (géographique, historique, économique, sociologique, technique ou technologique) ;
- d'établir des principes et des notions permettant de dégager un sens ou une symbolique.

À l'issue de l'investigation, l'analyse doit permettre d'engager une démarche d'expérimentation.

Annexe



4:

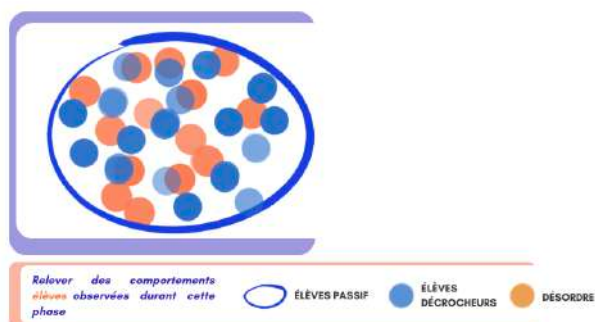
Interprétation graphique 1

Ministère de l'Éducation nationale. (2024). Interprétation graphique des 4 phases du référentiel d'arts appliqués en CAPLP. Extrait du Bulletin officiel. Récupéré de <https://eduscol.education.fr/document/25528/download>

Annexe 5:

Relever graphique 1

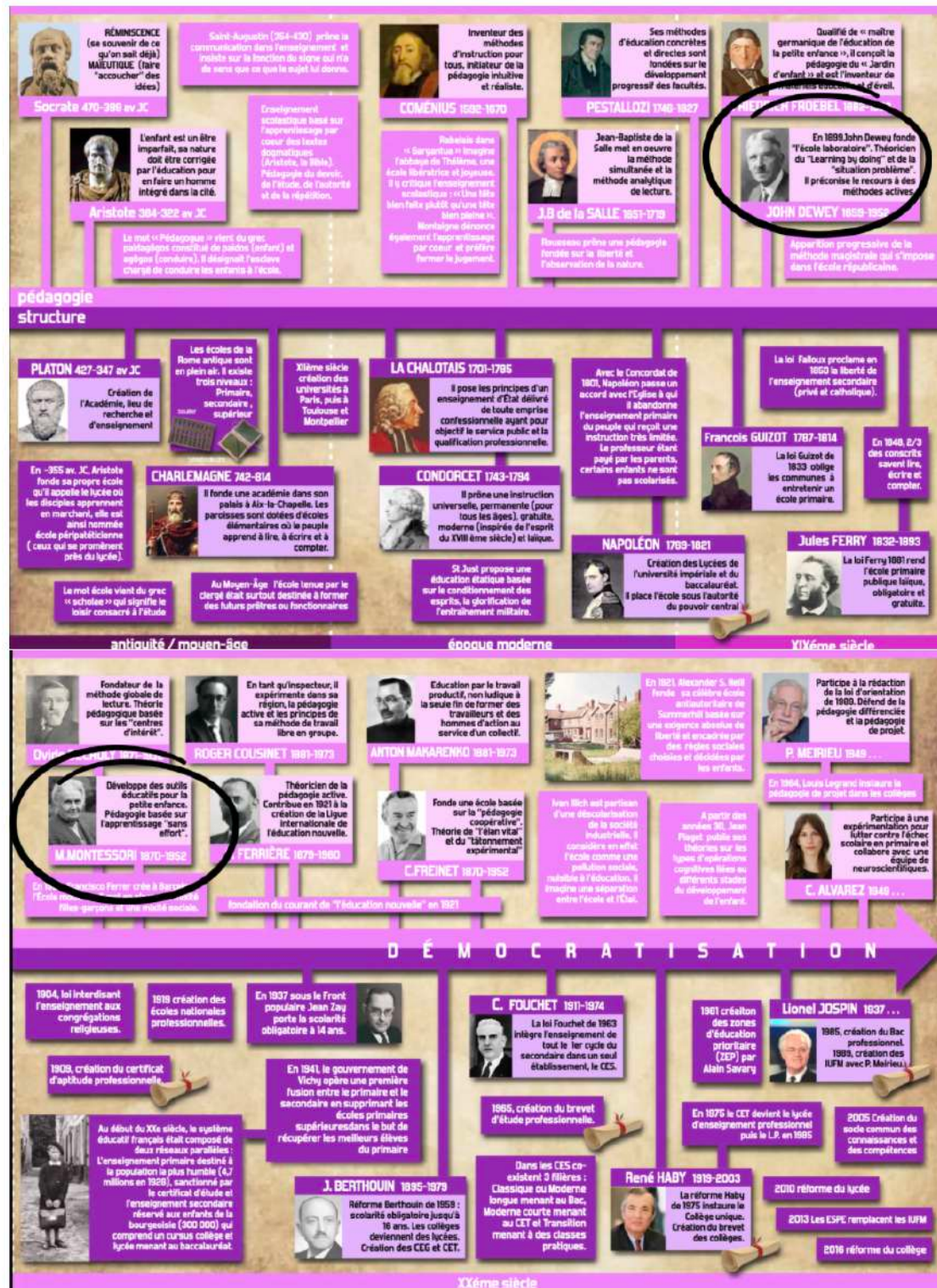
Observations et restitution des actions des élèves et de l'enseignant lors de la phase d'investigation (24/11/2023) dans le cadre du stage Sopa de Master 1



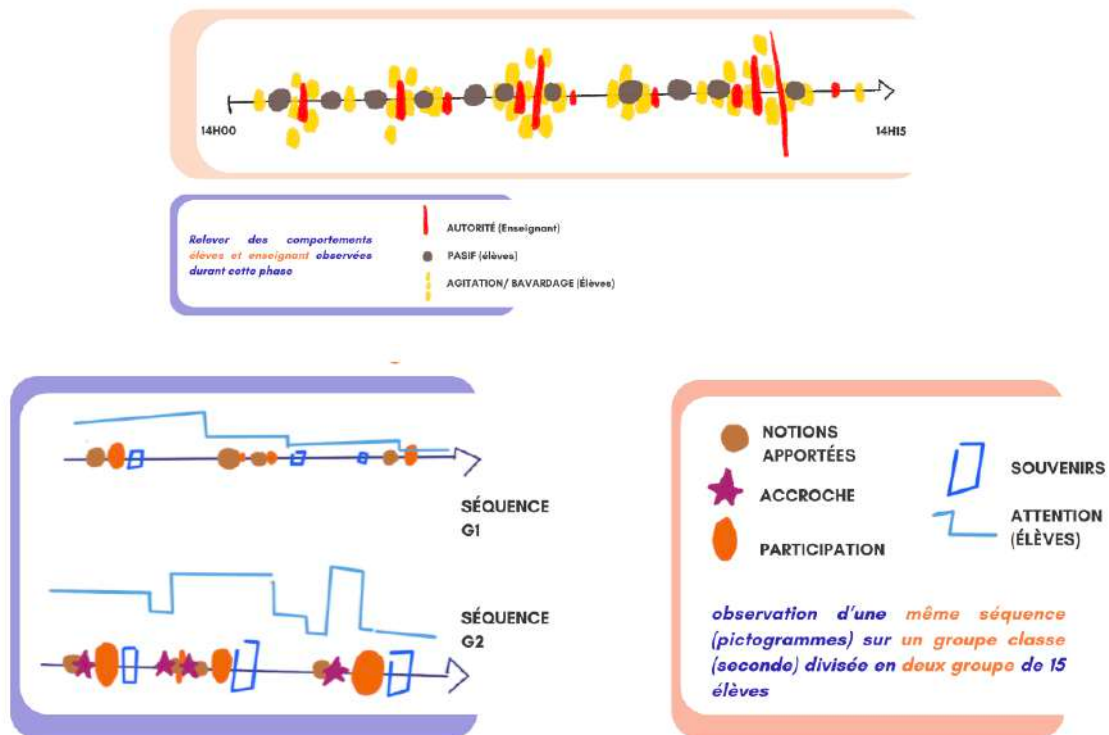
Annexe 6:

Relever graphique 2

Phase d'investigation (février 2023, stage SO-PA - Master 1)



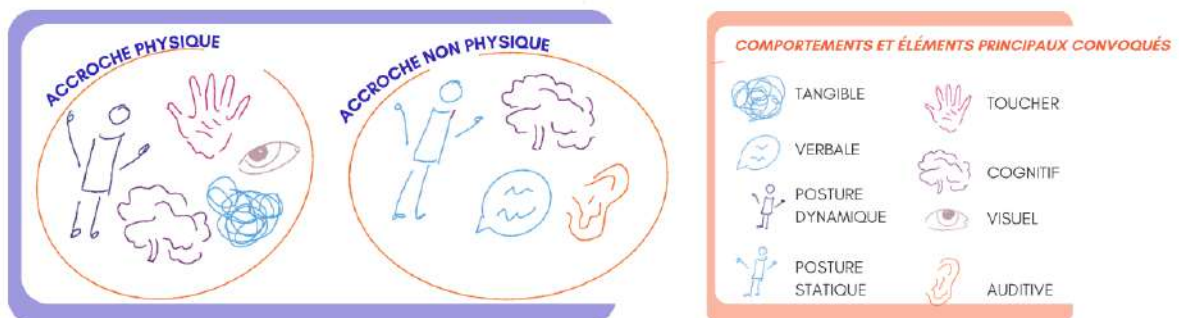
Observation des interactions élèves/enseignant autour de la posture d'autorité



Relever graphique 3

Phase d'investigation (février 2023, stage SO-PA - Master 1)

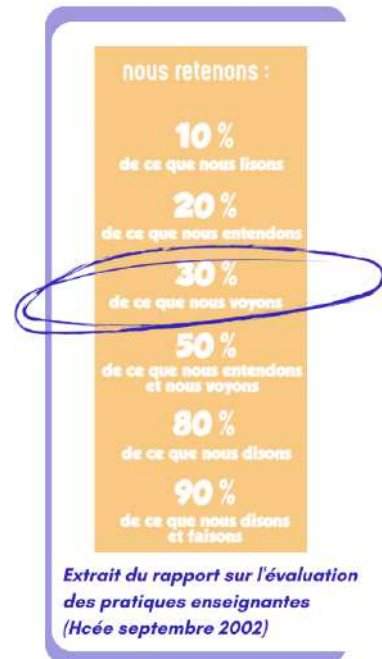
Relever des comportements élèves lors d'une posture passive.



Relever graphique 4

Phase d'investigation (février 2023, stage SO-PA - Master 1)

Relever des comportements enseignant en réponse à cette phase.



Annexe 7:

Extrait 2

FRISE – Histoire de l'enseignement, extrait du cours de didactique « Enseigner comment ? » de Patrice Avelano

Annexe 8:

Relever graphique 5

Observation d'une même séquence pédagogique (pictogrammes) menée en septembre 2024 auprès d'une classe de seconde divisée en deux groupes de 15 élèves.

Annexe 9:

Relever graphique 6

Relevé de comportements d'élèves sollicités lors de l'utilisation d'accroches pédagogiques physiques et non physiques pendant une séance en novembre 2024.

Annexe 10:

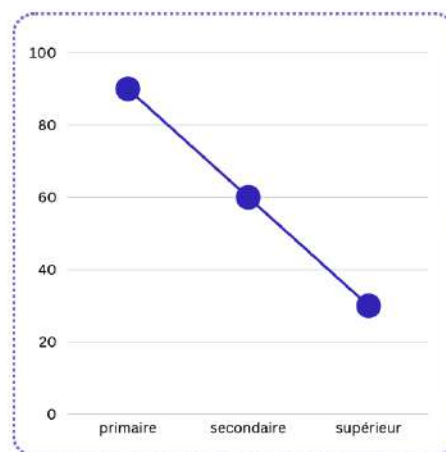
Extrait 3

Attali, A., & Bressoux, P. (2002). L'évaluation des pratiques éducatives dans les premier et second degrés. Haut Conseil de l'évaluation de l'école.

Annexe 11:

Interprétation 2

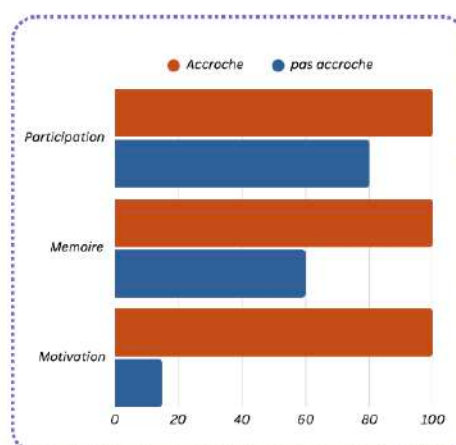
Attali, A., & Bressoux, P. (2002). L'évaluation des pratiques éducatives dans les premier et second degrés. Haut Conseil de l'évaluation de l'école. Interprétation de l'usage des accroches pédagogiques selon le niveau scolaire, d'après Réseau Canopé (2022).



Annexe 12:

Interprétation 3

Interprétation des résultats liés aux comportements d'élèves en réponse à l'usage d'accroches pédagogiques, d'après Bradfield School (2023).



Annexe 13:

Document 1

Extrait de la fiche de scénarisation de la séquence n°2 "Les pictos, c'est pas du pipo"
de la classe de seconde MTNE, réalisée en septembre 2024.

Source : Document personnel.



Annexe 14:

Extrait 4, Photo 1

Accroche utilisée pour introduire la séquence n°2 "Les pictos, c'est pas du pipo" de la classe de seconde MTNE, réalisée en septembre 2024.

Source : Document personnel.



Annexe 15:

Photo 3

Accroche
utilisée
pour
introduire
la
séquence
n°3
« Hors
service:



composant manquant » de la classe de première CIEL, réalisée en Novembre 2024.

Source : Document personnel.

ACCROCHE UTILISÉ	
TYPE D'ACCROCHE UTILISÉS	 COGNITIVE  MANIPULATION  VISUELLE  ÉMOTIONNELLE  NUMÉRIQUE INDIVIDUEL EN GROUPE 
ÉMOTION(S) CAPTÉES À LA DÉCOUVERTE DE L'ACCROCHE	 COLÈRE  EXCITATION  CURIeux  CONTENT  JOIE  FATIGUE  SANS ÉMOTION AUTRE :
INTERACTION(S) AUTOUR L'ACCROCHE OBSERVÉE(S)	 TOUCHER  VOIR  QUESTIONS  DIALOGUES  ANNOTATION  ÉCOUTER AUTRE :
ÉVALUATION DU COMPORTEMENT EN CLASSE	 BAVARDAGE  CALME  CONCENTRER  AGITER  ATTENTIF AUTRE :
LA NOTION A ÉTÉ TROUVÉE FACILEMENT	NON → OUI
UN AUTRE SUPPORT A ÉTÉ UTILISÉ	OUI ☐ NON ☐  DIAPORAMA  DOCUMENTS AUTRE :
AUTRE REMARQUE	

Annexe 16:

Extrait 5, Photo 3

Accroche utilisée pour introduire la notion de stylisation lors de séquence n°2 "Les pictos, c'est pas du pipo" de la classe de seconde MTNE, réalisée en septembre 2024.

Source : Document personnel.



Annexe

Document

Tableau
d'accroches
utilisé lors
ayant nourri
réalisation
finaux.

Source :
personnel.



17:

2

d'évaluation
vierge
des tests
la
des outils

Document

Annexe 18:

Photo 4

Photographie de la boîte à accroches et des pochons qui la composent.

Source : Document personnel.

Annexe 19:

Document 3

Extrait du livret « Guide d'utilisation des accroches », présent dans la boîte à accroches destinée aux enseignants.

Source : Document personnel.

LES FAMILLES DE FORMES

LE MATÉRIEL



UN MARQUEUR
OU UNE CRAIE

LES FORMES
AIMANTÉES

UN TABLEAU
AIMANTÉ

MISE EN PLACE

PRÉPARATION DU TABLEAU:

Tracer cinq zones bien distinctes sur le tableau, correspondant aux différentes familles de formes.

DISTRIBUTION DES FORMES:

Répartir les formes entre les élèves en tenant compte du nombre de participants. Ajuster le nombre de cartes attribuées, afin d'assurer une répartition équilibrée.

LES REGLES

• CHACUN SON TOUR •

À tour de rôle, chaque élève place une ou plusieurs formes sur le tableau, dans la zone qui lui semble la plus pertinente.

• DÉPLACER SI NÉCESSAIRE •

Vous avez le droit de déplacer une forme déjà posée par un camarade, mais seulement de façon justifiée.

• DEMANDER DE L'AIDE •

Si vous hésitez, vous pouvez demander l'avis de la classe avant de poser votre forme.

• ORGANISATION FINALE •

Une fois toutes les formes placées, une réorganisation finale est possible.

• JUSTIFIER SES CHOIX •

Les choix doivent tous être justifiés.

DÉMONSTRATION

VIDÉO



OBJECTIF



Développer la capacité à identifier, différencier et classer visuellement les formes en fonction de leurs caractéristiques.

PARAMÈTRES



15' MIN

POUR L'ÉLÈVE ÊTRE...

OBSERVATEUR:

Repérer les similitudes et différences entre les formes.

COOPÉRATIF:

Dialoguer et collaborer avec ses camarades pour former les familles de formes.

DÉDUCTEUR:

Classer les formes de manière logique et justifier ses choix de façon claire.

PERSÉVÉRANT:

Revenir sur ses choix et ajuster le classement si nécessaire.

POUR L'ENSEIGNANT IL FAUT...

DYNAMISER:

Créer un environnement interactif où les élèves participent activement.

INTERROGER:

Poser des questions ouvertes pour encourager la réflexion et l'argumentation.

GUIDER:

Accompagner les élèves dans leur réflexion et débiter les difficultés éventuelles.

LES FAMILLES



DÉROULEMENT

PREMIÈRE ÉTAPE : POSITIONNEMENT DES FORMES

Chaque élève se rend au tableau où se trouvent les différentes zones de classification. À tour de rôle, il place une ou plusieurs formes aimantées dans la zone qu'il juge la plus appropriée, en fonction de sa compréhension des familles de formes.

→ Durant cette étape, l'élève observe les formes déjà placées, réfléchit, déduit et commence, sans en avoir conscience, à identifier des caractéristiques communes permettant de regrouper les formes en familles.

DEUXIÈME ÉTAPE : RÉAJUSTEMENTS COLLABORATIFS

Après chaque placement, les autres élèves peuvent intervenir. Si l'un d'eux estime qu'une forme est mal classée, il peut la déplacer dans une autre zone.

→ Les élèves sont encouragés à discuter entre eux et à justifier leurs choix. En cas de doute, ils peuvent solliciter l'avis du groupe pour vérifier ou ajuster un placement.

TROISIÈME ÉTAPE : VALIDATION COLLECTIVE

Une fois toutes les formes positionnées, un élève est désigné pour venir au tableau. Avec l'aide de la classe, il ajuste l'organisation des formes en fonction des discussions et des arguments avancés, afin de finaliser la classification.

QUATRIÈME ÉTAPE : SYNTHÈSE ET VERBALISATION

Lorsque l'organisation des formes est établie de façon définitive, l'enseignant la valide ou propose les corrections nécessaires.

→ Cette étape permet de s'assurer que chaque élève comprend la logique de classification et les critères retenus.

CINQUIÈME ÉTAPE : IDENTIFICATION DES FAMILLES DE FORMES

Les élèves sont invités à nommer chaque famille de formes en s'appuyant sur leurs connaissances et leurs observations. Ils peuvent proposer des appellations pertinentes en lien avec les caractéristiques des formes (ex. : formes géométriques, formes naturelles, formes de cailloux...).

TRANSITION THÉORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

APPORTER LE VOCABULAIRE PRÉCIS ET LES NOTIONS THÉORIQUES

Après l'accroche et la manipulation des formes, les familles ont été identifiées avec plus ou moins de facilité. Il est donc essentiel de faire un point théorique avec les élèves pour expliciter les caractéristiques formelles qui définissent chaque famille.

UNE MÉTHODE :

Utiliser un support visuel (diaporama, fiche de synthèse) ou des objets concrets pour illustrer et ancrer ces notions de manière claire et accessible.

Exemples de vocabulaire à introduire : détaillé, symétrique, asymétrique, longueur, régulier, simple, complexe...

NOTES / REMARQUES:

BILAN

A RÉFAIRE :

☐ OUI ☐ NON

NOTION :

☐ COMPRE ☐ PAS COMPRE

☐ IDENTIFIÉE ☐ NON IDENTIFIÉE

ÉVALUATIONS :

PARTICIPATION →

AGITATION →

ENGAGEMENT →

ENTRE AIDE →